8, boulevard des Capucines LA PUBLICITÉ EST REÇUE

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

DIMANCHE SAINTE TROPHIME SOLEIL: lever 7h41; coucher 4h27 LUNE: nouvelle le 2; P. Q. le 9

## SIMPLES FAITS

Lorsque nous dénonçons les méfaits de l'étatisme, la dangereuse tyrannie de bu-reaucrates irresponsables, certains s'imaginent que nous obéissons à des préoccupations de doctrine, à des préjugés d'école. Pour démontrer le contraire, je veux laisser parler les faits et je me contenterai de publier quelques notes que m'envoie un honorable maire de la Charente, proprié-taire-agriculteur, président de Syndicats agricoles, négociant-exportateur. Je ne me crois pas le droit de donner son nom, car je ne lui en ai pas demandé l'autorisation, nais sa lettre est signée et j'en garantis authenticité. Lisez ces simples notes, si

CONSTATATIONS COMME MAIRE Au moment où la carte de pain fut mise en vigueur, et où les producteurs de blé eux-mêmes manquaient de pain, des centaines de sacs de blé pourrissaient dans les gares, faute de transports ou par simple incurie adminis-

Dans ma commune, les pailles réquisitionnées en 1914, 1915, 1916 et 1917 n'ont été ente-vées qu'en juin 1918 et n'ont même pas encore été intégralement payées. Résultat : les deux tiers de la paille étaient pourris et les deux tiers de l'argent perdus par les producteurs.

Et on veut maintenant réquisitionner la paille de 1918 dans cette commune.

Pendant toute la durée de la guerre, n'ayant pas de voiturier dans ma commune, je me suis servi de mon automobile pour aller au centre de ravitaillement (15 kilomètres) chercher les sacs vides nécessaires aux réquisitions, et pour encaisser le montant des prestations de pour encaisser le montant des prestations de mes administrés. Je n'ai jamais demandé un centime pour mon essence et l'usure de mes pneus. Quand j'ai demandé un permis de cir-

pheus. Quand j'ai demande un permis de cir-culation pour ce service, il ne m'a pas été ac-cordé, alors que j'étais menacé de procès-ver-baux faute de livraison, si je n'allais pas cher-cher les sacs vides. De sorte que, pendant koute la durée de la guerre, j'étais en contra-vention si j'allais en auto au centre de récep-tion et l'étais sprore en contravention ai je n'y tion et j'étais encore en contravention si je n'y Allais pas.

Ma commune se trouve à deux kilomètres d'une gare et d'une perception mais, pendant koute la durée de la guerre, mes administrés ont du livrer leurs denrées à une gare située à quinze kilomètres, et se faire payer à une perquinze kilohieres, et se taire payer a une per-ception située également à quinze kilomètres, cela leur a coûté des milliers de francs de ca-mionnage et de déplacement. J'ai demandé à être rattaché à la gare et à la perception si-tuées à deux kilomètres, pour éviter à mes ad-ministrés de faire quinze kilomètres. Je n'ai pu-obtenir satisfaction.

Pendant longtemps, la préfecture et l'inten-Pendant longtemps, la préfecture et l'inten-dance donnaient aux maires des ordres abso-lument contradictoires; quand les maires de-imandaient des explications, la préfecture ré-pondait que seuls ses ordres devaient être exé-cutés, et l'intendance disait qu'en temps de guerre, les maires devaient se conformer nux

CONSTATATIONS COMME AGRICULTEUR ET PRESIDENT DE SYNDICATS AGRICOLES J'ai fait acheter deux tracteurs pour le dé-Jurnées rouges

A la gare destinataire faute d'essence pour alder les y chercher (malgré les bons réguliers
délivrés par l'administration). J'ai ensuite demandé vainement pendant de longs mois l'essence et le pétrole nécessaires à leur fonctionnement; quand j'ai reçu ces produits, il était
trop tard pour défricher.

Il ne suffit pas de défrieber il faute.

Il ne suffit pas de défricher, il faut aussi fu-er les terres que l'on défriche; il y avait des antités de fumier dans les écuries d'artille-e et de cavalerie; je n'ai pu en obtenir. Il y ait aussi des quantités de déchets de nitrates i se perdaient mélangés à la poussière et à sable; j'ai essayé de faire acheter ces nitra-gui auraient pu rendre de grande services able, j'il essaye de laire acheter ces intra-qui auraient pu rendre de grands services igriculture; je n'ai pu y réussir. On prefé-laisser perdre ces produits. Résultat : des aines d'hectares de terres qui n'ont pu être otre Syndicat possède également un maté-de battage. Tous les ans, le mécanicien qui battages. mais il n'avait droit à aucun sursis pour venir défricher et ensemencer les terres avec les tracteurs. Il est vrai que, quand ce mécanicien arrivait en sursis de battages il y avait ordinairement trois mois que tous les batges étaient terminés.

CONSTATATIONS COMME NEGOCIANT-EXPORTATEUR

Comme négociant-exportateur, j'avais besoin d'au-de-vie et d'alcool du Midi. L'alcool était réquisitionné pour la fabrication des poudres, et l'eau-de-vie du Midi fut aussi réquisitionnée (il est vrai qu'on la rétrocéda ensuite, mais trop tard, aux détenteurs); nous fûmes alors obligés d'employer des eaux-de-vie exotiques, mais l'administration prohiba l'entrée de ces marchandises ou les réquisitionna. Pour ma part, j'oi manqué la vente de 15,000 hectos d'eau-de-vie depuis le début de la guerre.

Résultat: Environ 7 millions et demi de francs d'argent étranger qui n'est pas entré en France et une perte pour le Trésor d'environ France et une perte pour le Trésor d'environ 150,000 francs sur les bénéfices de guerre que je lui aurais versés, sans compter les droits de

Qu'ajouterai-je à ces simples faits plus éloquents que les plus véhéments dis-cours? Ils prouvent bien que tous, agricul-teurs, commerçants, industriels, consommateurs nous sommes les victimes de l'étatisme envahissant, que tous, nous avons lemême intérêt et le même devoir : lutter pour défendre nos libertés économiques et mettre fin aux tracasseries arbitraires et si souvent stupides de M. Lebureau. Charles CHAUMET.

### "Jeune-Turque s'en va-t-en guerre!..."

On sait de reste ce qu'a fait de « l'Homme malade » le régime de terreur, de massacre et de vol des Jeunes-Turcs. La Turquie est moribonde. Pendant qu'elle agoise, ses médecins Tant-Mieux, les bandits galonnés tels qu'Enver, Djemal et Ta-taat pachas, s'enfuient comme de simples daat pachas, s'enfuient comme de simples kaisers pour aller jouir en paix du fruit de leurs exactions. Il serait équitable que ceux-là aussi connussent enfin la potence qu'ils ont si bien méritée.

Les doublures de ces jouisseurs sanlants n'ont pas pu s'évader encore; ces gurants gémissent, intriguent contre Entente. Ils poussent la bassesse jusqu'à sublier dans leurs feuilles ce document lont l'authenticité est certaine. C'est l'entrée en scène des «désenchantées» en rupture de sérail :

« Nous, mères, femmes, sœurs, filles des héros qui ont fait à l'histoire mondiale un glorieux cadeau, tel que la défense des Dardanelles, nous nous adressons au monde civilisé et au monde des musulmanes. "Notre peuple, qui a vaincu les forteresses flottantes parues dans nos eaux, qui a jeté à la mer un demi-million de troupes débarquées (sic), nous ne le considérons pas comme battu.

» Nous protestons énergiquement con-tre les paroles du ministre de l'instruction publique qui, du haut de la tribune, a dit: Nous sommes vaincus; ils font ce qu'ils

» Nous plaignons ceux qui, tout en fou-dant aux pieds notre existence, proclament faire la guerre au nom de la liberté mon-» S'il manque un gouvernement et des

hommes pour sauvegarder nos droits nationaux, nous autres, nous sommes là!" Ou plutôt : « un peu là ! » On ne savatt pas les Jeunes-Turcs aussi ferus de l'émancipation des femmes, aussi indulgents our leurs frasques politiques ou autres. On s'étonnera de les voir s'abriter derrière la gandourah et les voiles des jeunes ou mûres personnes évadées des maisons closes, et descendues dans l'arène publique. Ces étendards-là ne les meneront pas à la régénération, et il est un peu tard pour obiliser les harems.

Quant à la prétention de ces dames à sauvegarder leurs droits nationaux », on se demande pour quels droits elles mettent leurs ses en bannière. Les petites fem-mes excitées par la littérature qui rédi-gent des papiers à l'adresse du « monde devraient comprendre que leur défi est ridicule, et que le passage du sofa voluptueux au rond-de-cuir admistratif est plus difficile que celui des

La Turquie répondra mal à leurs appels guerriers. Ventre affamé n'a pas d'oreilles. Par contre, nos soldats en ballade de ce côté préteront aux gestes des nouvelles amazones une attention plus galante, et fils attendront avec impatience l'arrivée de

toutes ces dames sur le front...

La reprise des courses Paris, 28 décembre. - D'après les renseinents que nous avons pu recueillir, la ise des courses n'est pas envisagée of-llement avant mars ou avril, c'est-à-dire

après la démobilisation des R. A. m

LA RÉVOLUTION ALLEMANDE

## Le gouvernement Ebert-Haase serait menacé

Berne, 28 décembre. — Des informations soldats de la garde. Plusieurs régiments transmises hier, il était déjà possible de conclure que les événements qui se sont autres. déroulés à Berlin durant ces derniers jours ont abouti à une crise gouvernementale Les télégrammes qui parviennent actuelle-ment ne font que confirmer cette conclu-C'est surtout l'affaire du « Vorwaerts » qui a précipité les choses, car elle met en question le gouvernement Ebert-Haase lui-même. Le nouveau comité cen-tral du conseil socialiste s'est réuni pour ormer un nouveau gouvernement et, meme le cas échéant, pour prendre lui-même

Dans les milieux bourgeois on est très pessimiste, car on considère comme cer-tain que Ebert et Haase seront remplacés par Liebknecht et Ledebour. La « Gazette de Francfort » cependant; tout en reconnaissant la gravité de la crise, ne croit pas encore à l'avenement des extrémistes. Elle écrit : « Les sessions d'hier et d'autourd'hui du conseil des mandataires du peuple ont donné lieu au bruit qu'Ebert et Haase se retireraient du gouvernement et que leur départ serait exigé avec des chances de succès pour Ledebour et Liebknecht. Ces bruits ne correspondent pas à la réalité, mais ils montrent combien la situation est incertaine. »

Des troupes marcheraient contre Berlin Zurich, 28 décembre. - On répand le bruit Zurich, 28 décembre. — On répand le bruit que des troupes contre-révolutionnaires marchent sur la capitale. Ce qui est vrai, c'est que le quartier général est décidé à faire preuve d'énergie. De nouvelles troupes sont arrivées à Berlin pour protéger le gouvernement, et les divisions de la garde qui étaient concentrées à Potsdam sont momentanément cantonnées dans la banlieue de la capitale, prêtes à intervenir. Hindenburg aurait en outre envoyé un corps d'armée à Berlin.

Le colonel Schwer a été nommé comman-Le colonel Schwer a été nommé commandant de place de Berlin en remplacement de Wels. Cette nomination rencontre une forte opposition de la part des soldats, qui ont nommé commandant de place le lieutenant Fischer.

Le général Lequis, qui avait le commande-ment général de Berlin, est parti pour Wil-helmshohe, où il va, dit-on, se mettre d'ac-cord avec le maréchal Hindenburg sur une action commune contre les hommes de Spar-tacus. La population berlinoise est très in-quiète aussi du fait que l'on a découvert que le groupe spartakiste est bien pourvu d'armes, de munitions et même de canons.

En Russie

L'ESCADRE BRITANNIQUE REVIENT

A REVAL

BOLCHEVIKS ET PAYSANS

LES BOLCHEVIKS MASSACREURS

Stockholm, 27 décembre. - Les bandes

Stockholm, 27 décembre. — Les bandes bolchevistes ont atteint le voisinage immédiat de Riga et de Milau. Les troupes allemandes ont évacué la plus grande partie du pays qui se trouve sans défense.

A Pleshau, des centaines de personnes ont été massacrées. Les habitants de Riga, Libau, et Windau s'enfuient en masse, la plupart par mer.

L'œuvre de Korniloff et d'Alexeieff

Athènes, 27 décembre. — On se rappelle que des le traité de Brest-Litowsk, il s'é-tait formé dans le sud de la Russie une ar-

avait été levée par le général Korníloff au-quel s'étai tadjoint le général Alexeieff. Ce-lui-ci, estimé de tous, s'était pleinement et sincèrement rallié à la démocratie nouvelle

Les traditions qu'avaient répandues ces

anciens chefs sont maintenues par le général Denikine et les autres officiers qui commandent maintenant cette armée de volon-

pui moral et le secours des approvisionne-ments militaires des alliés.

Les alliés et les bolcheviks

LE COUVERNEMENT DE LENINE TENTE

A NOUVEAU DE NEGOCIER

Londres, 23 décembre. — On apprend que le gouvernement bolchevik a fait depuis la Noël de nouvelles démarches auprès des

Stockholm, 27 décembre. - La politique

Désordres à Munich

Amsterdam, 28 décembre. - Les troupes Affisierdam, 28 decembre. — Les troupes commises à la surveillance des gares se sont, par leur attitude résolue, attiré de nombreux adversaires. Aussi, à plusieurs reprises, des foules très mélées ont-elles essayé de s'emparer par la force des gares de la capitale bavaroise. Ces assauts, jusqu'ici, n'ont pas réussi, mais ont fait de nombreuses victimes des deux côtés.

Une sommation des ouvriers extrémistes Berne, 27 décembre. — D'après une information de la note Fahne, les hommes de confiance de l'extrême gauche des usines de l'agglomération berlinoise ont adressé au parti sozialdemokrate un ultimatum exigeant la convocation d'un Congrès des partis avant la fin de l'année et sommant les socialistes indépendants de quitter le gouvernement. d'engager résolument la lutte socialistes indépendants de quitter le gou-vernement, d'engager résolument la lutte contre les majoritaires, de mener la lutte électorale dans un sens non parlementaire. Ils refusent en même temps d'accorder leur confiance à M. Barth en raison non seule-ment de la politique à laquelle il s'est asso-cié, mais aussi en raison de l'attitude per-sonnelle qu'il a adoptée depuis son entrée dans le cabinet.

Le commandant de la garde berlinoise mis à la retraite

Bâle, 27 décembre. - Le général Lequis sous le commandement duquel étaient les troupes de la garde qui combattirent les marins fortifiés dans le château, a été mis

Zurich, 28 décembre. — A Essen, où sont les isines Krupp, les tribunaux ont été occupés par les bolcheviks. Les juges ont été destitués Une assemblée nationale de Saxe

Berne, 28 décembre. — Le gouvernemen saxon a décidé de convoquer une Assemblée na onale de Saxe. Les élections auront lieu le

Les subsides bolchevistes Berne, 28 décembre. — Le docteur Oscar Kohn, sous-secrétaire d'Etat de la justice, a re-connu qu'il avait accepté volontiers les subsi-des de l'ambassadeur des Soviets à Berlin Joffe pour les faire servir à la révolution allemande

L'ex-kaiser menacé de mort (?) Amsterdam, 23 décembre. — La reine a re-cu une lettre timbrée d'Amsterdam, lui di-sant que si l'empereur ne quittait pas le pays d'ici quelques jours, sa vie sera mise en danger.

## PARISIENNES

Paris, 26 décembre. Voici venir le moment où il faudra examiner de près le problème de la Société des Nations. La Société des Nations! bien des gens se gargarisent avec délices en murmurant ces mots harmonieux. En 1848. cela se prononçait : la Fraternité des peuples, mais c'était absolument la même cho-

se, et cela n'alla pas bien loin. Ce qu'il y a de nouveau maintenant dans cet ordre d'idées, c'est que le monde entier a été bouleversé par un cataclysme dont les suites sont incalculables, et dont il faut à tout prix prévenir le retour.

En réalité, le plus fort est fait; l'Entente est le dur noyau sur lequel les peuples incorrigibles se briseraient les dents; mais on va voir, on voit déjà surgir des difficultés. Des neutres qui, pendant toute la durée de la guerre, ont assisté en simples spectateurs à la lutte dans laquelle leur existence était en jeu, réfrénaient avec succès leur ardeur. Leur prudente neutralité ne laissait pas d'être lucrative. Ils l'arboraient fièrement; il n'y avait pas de quoi s'en enorgueillir. Maintenant que l'ogre allemand est pris à la gorge, ces petits Poucets relèvent leur front si longtemps incliné. Ils font valoir leurs droits à prendre part au Congrès de la Paix. Ils le réclament comme une chose naturelle et non à la manière de ces amateurs attardés qui cherchent, sur la pointe du pied, une petite place dans un concert.

Il y a mieux : l'Allemagne qui, jusqu'au jour de la défaite, contestait aux petites nations le droit à la vie (voir la déclaration célèbre de M. de Jagow à M. Jules Cambon), manifeste l'intention d'organiser elle-même la Société des Nations! Après avoir organisé chez elle l'anarchie, - ce qui est le comble de l'organisation en vertu de la loi des extrêmes, - elle se chargera d'appliquer les principes de M. Wilson mieux que M. Wilson lui-même. Ils sont bien qualifiés, en vérité, pour remplir cette

Décidément, tout arrive. En attendant le texte du statut de la Société des Nations, on peut, on doit faire observer que les nations sont arrivées à des bases très différentes de leur développement moral, intellectuel et social. La difficulté d'un accord se manifestera vraisemblablement dès qu'on essaiera de sortir des généralités sonores.

Je répète ce que j'ai déjà eu l'occasion de dire ici : l'accession de l'Allemagne à la Société des Nations serait le scandale suprême. Les Allemands n'ont que du mélatines. La bonté est aux yeux de ces gorilles synonyme de faiblesse. Ils nous ont fait la guerre non en soldats, mais en bandits, par l'ordre de leur empereur. En effet, si Guillaume II n'avait pas ordonné les dévastations et les crimes de toutes sortes dont les pays envahis ont été les victimes, ses généraux n'auraient pas osé assumer une pareille responsabilité. Au surplus, j'ai publié à cette place le texte d'une lettre de Guillaume à François-Jod'une lettre de Guillaume à François-Joseph, dans laquelle le misérable annonçait à son « bon frère » d'Autriche son intention de mettre la France à feu et à sang. N'oublions pas que les Allemands ont professé le mépris des droits d'autrui; tel ce célèbre Bluntchli proclamant que là où 'Allemagne a mis le pied, « elle jouit d'un | droit inaliénable, sans tenir compte d'au-

Tel était également l'avis de l'empereur déchu, avec cette particularité qu'il s'appuyait sur le droit divin. Dans son exil de fuyard, il doit s'abandonner à d'amères réflexions sur le « lâchage » de son vieux Dieu: comme Louis XIV disant après la bataille de Ramillies : « Dieu a donc oublié tout ce que j'ai fait pour lui!».

commettait l'impardonnable faute d'v admettre la nation félonne qui n'a jamais dissimulé son mépris de la parole donnée. Ce serait une erreur de croire que la défaite a pu l'assagir et que l'aventure impériale lui inspirera le goût de la liberté. La servilité des Allemands était telle sous le grand Frédéric que celui-ci disait être fatigué de régner sur des esclaves. La race n'a point changé.

On ne saurait être libre avec des mœurs celui de la servitude. Pour résumer la question, exprimons

l'avis que l'accession à l'union des peuples doit être l'objet d'une sélection attentive et que l'Allemagne ne saurait, à aucun prix, être considérée comme une loyale

## Aux États-Unis

Washington, 28 décembre. - M. Herbert Hoover, le contrôleur des vivres qui vient de terminer son voyage d'études en Belgique, a câblé à la commission de secours de la Belgique, lui recommandant d'élargir son programme initial et d'envoyer au moins 100,000 tonnes de vivres par mois M. Hoover a demandé également à la com-nission de navigation d'augmenter le tonnage nis à sa disposition en vue du ravitaillement le la Belgique.

## En Espagne

TREMBLEMENT DE TERRE DANS LA REGION DE VIGO Madrid, 27 décembre. — Des tremblements de terre d'assez grande intensité se sont produits dans toute la région de Vigo. De nombreux édifices se sont effondrés, notamment dans le petit village de Rubio, où, pendant un office religieux. sans qu'il y eut d'accident à déplorer.

Le ministre Bissolati démissionne Rome, 28 décembre. — M. Bissolati vient de donner sa démission à la suite d'un désaccord survenu à propos des problèmes internationaux de la paix. M. Bissolati, socialiste, est intransigeant d'une part sur les revendication pour les-quelles l'Italie est entrée en guerre, et d'autre part, sur les principes wilsoniens.

Paris, 28 décembre. — Au cours de sa séence d'hier, le Sénat a donné force de loi à la proposition complétant l'article 58 de la loi du 9 mars 1918, qui concerne les prorogations des baux. Le Sénat a adopté le texte suivant que lui avait transmis la Chambre des députés :

## Le Président-Wilson en Angleterre

### LE DINER DE BUCKINGHAM-PALACE

Londres, 27 décembre. — Parlant au banquet offert ce soir au président Wilson, le roi George a souhaité la bienvenue au président, dont la visite marque une date his-torique. Après avoir rappelé tous les liens qui unissent le peuple américain et le peu-ple anglais, il a dit:

A Nous voyons dans les idéals communs chers à nos deux peuples un lien d'une portée beaucoup plus grande encore. Au premier rang de ces idéals, vous mettez et nous mettons la liberté et la paix. Nous avons été les protagonistes et les modèles dans notre vie nationale de l'application des principes du gouvernement populaire autonome basé sur l'égalité des lois, et ce privilège impose à nos deux pays l'obligation de rechercher comment appliquer ces principes hors de nos frontières pour le bien de l'humanité.

» Et maintenant, vous venez aider à rebâ-tir les nouveaux Etats sur les ruines de ceux que le guerre a bouleversés, en élabo-rant la base solide d'un nouvel édifice qui ceux que le guerre a bouleversés, en élaborant la base solide d'un nouvel édifice qui sera stable parce qu'il reposera sur le libre consentement des nationalités émancipées. Vous avez éloquemment exprimé l'espoir du peuple américain, espoir qui est également le nôtre, qui permette d'élaborer quelque projet pour parvenir au but pour lequel vous avez tant fait, et grâce auquel les risques d'une guerre future puissent autant que possible être écartés, enlevant ainsi aux nations le fardeau écrasant dont elles s'étaient chargées par crainte d'un conflit. Les peuples américain et Britannique ont été frères d'armes, et leurs armes ont été couronnées des lauriers de la victoire. De tout notre cœur nous remercions vos vaillants soldats et marins pour la part spiendide qu'ils ont prise dans cette victoire. Nous remercions de même le peuple américain pour la noble réponse qu'il a faite aux appels de la civilisation et de l'humanité. Puisse le même esprit de fraternité inspirer et guider les efforts que nous faisons ensemble pour assurer au monde les bienfaits de la liberté bien ordonnée et une paix durable.

aix durable. Toast de M. Wilson.

Dans sa réponse au toast du roi, M. Wilson a dit: "Sir,
" Je suis profondément flatté des gracieuses paroles que vous venez de prononcer.
L'accueil que vous m'avez accordé, ainsi qu'à
Mme Wilson, a été si chaud, si naturel, si
franchement cordial, qu'il nous a fait plus
qu'un simple plaisir; il nous a touchés, et je
crois interpréter correctement cet accueil
comme représentant, non seulement votre
propre pensée mais encore comme expriment comme representant, non settlement votre propre pensée, mais encore comme exprimant en votre nom et au nom de la grande nation à laquelle vous présidez, les mêmes sentiments pour le peuple des Etats-Unis, car vous, sire et moi — moi temporairement — nous représentons l'esprit de deux grandes profisers et texte la force texte l'expressions l'esprit de deux grandes profisers et texte la force texte l'expressions l'esprit de deux grandes profisers et texte la force texte les forces et les les considers de la consideration d

e possède, je les tiens seulement autant que exprime l'esprit et le but du peuple-améri-

e monde, que de s'y soumettre et d'y obéir. I y a un grand courant dans les cœurs des hom nes, les cœurs des hommes n'ont jamais battu mes, les cœurs des nommes n'ont jamais pateur à l'unisson d'une façon aussi remarquable. Jamais, auparavant, les hommes n'ont été si conscients de leur fraternité; jamais auparavant, peut-être, n'ont-ils réellement compris combien peute était la différence entre les mots "Droit" et « Justice ».

Dans une latitude ou dans une autre,

Dans une latitude ou dans une autre, sous une souveraineté ou sous une autre, cela sera, je crois, Sire, notre haut privilège, non seulement d'appliquer le jugement moral du monde au règlement particulier que nous allons entreprendre, mais encore d'organiser la force morale du monde, afin de protéger ce règlement, de raffermir les forces de l'humanité et d'établir le droit et la justice auxquels les grandes nations comme les nôtres se sont dévouées.

"Il y a un certain encouragement, dans le fait de savoir que c'est là la mission dont nous sommes chargés. Rien moins que celà ne m'aurait autorisé à quitter les importants devoirs dont je suis chargé de l'autre côté de la mer, rien que la conscience de dire que nous saurons l'égaler en dignité et en importance. Il

rien que la conscience de dire que nous saurons l'égaler en dignité et en importance. Il m'est par conséquent d'autant plus agréable de me trouver dans la société d'hommes unis dans un même idéal et dans un même but, d'avoir le privilège d'unir ma pensée à la votre en portant en avant ces étendards que nous sommes si fiers de tenir hauts et de défendre.

Permettez-moi, Sire, dans un sentiment de profonde sincérité, d'amitié et de sympathie, de boire à votre santé, à la santé de la reine, ainsi qu'à la prospérité de la Grande-Bretagne.» Bretagne. »

### Les entretiens de M. Wilson auront une grande portée

Londres, 28 décembre. - L'agence Reuter est autorisée à déclarer que les entre-tiens qui ont eu lieu avec le président Wilson au palais de Buckingham et chez le premier ministre se sont poursuivis à la satisfaction de tous. Le président Wilson, le premier ministre et M. Balfour ont asisté seuls à ces entretiens qui ont pris trois heures de la matinée et deux heures de l'après-midi.

On se propose de ne publier à ce sujet rien qui ressemble à un communiqué. On déclare cependant que les entretiens ont porté sur un ensemble de sujets très étendus, y compris naturellement les quatorze articles de M. Wilson. Aucun ordre du jour n'avait été élaboré. Ce n'a été qu'un échange de vues et de

franches explications de part et d'autre. Ces conversations si grosses de conséquences auront un résultat d'une très grande portée. Tous les hommes d'Etat qui y ont pris L'influence que le peuple américain peut par sa sympathie avec les aspirations des hommes libres de partout. L'Amérique aime la liberté. Je crois qu'elle aime la liberté. Je crois qu'elle aime la libreté de l'accompanyant de les se sont terminées, se sont terminées, se sont l'avec feur d'accompanyant de le les se sont terminées, se sont l'avec feur d'accompanyant de le les se sont terminées, se sont l'avec feur d'accompanyant de le les se sont terminées, se sont l'avec feur d'accompanyant de le les se sont terminées, se sont l'accompanyant de le se sont terminées, se sont l'accompanyant de le se sont terminées, se sont l'accompanyant de le se sont terminées, se sont l'accompanyant de l'accompanyant de le service de l'accompanyant le sont de l'accompanyant l'accompanyant de l'accompanyant l'accompanyant de la libre de l'accompanyant l'accompanyant de le service de l'accompanyant le sont de l'accompanyant l'accompa proclamés satisfaits du résultat de leurs

> Un homme d'Etat a fait cette déclaration : « Vous pouvez dire à coup sûr qu'il n'existe aucune divergence sérieuse. »

### Le pape et le président Wilson

Rome, 27 décembre. — La mission dont ist chargé le cardinal Ceretti auprès du président Wilson aurait trois buts : 1. Justi-der la neutralité du Vatican durant la gueret présenter des documents à ce sujet; donner sa valeur à l'œuvre humanitaire u Vatican en faveur des prisonniers, des éportés, etc.; 3. demander la médiation du résident Wilson en vue de régler la situa-

## » Cependant, après m'être servi du mot:

La livraison des wagons

Paris, 27 décembre. - Les Allemands com nencent à exécuter les conditions d'armisti-ce, notamment en ce qui concerne le matériel

Genève, 28 décembre. — La commission armistice communique de Berlin : "Sur la protestation du président de la commission d'armistice allemande, le maréchal Foch a décidé que les communications des ouvriers de et pour les usines principales des locomotives de Nied, près de Francfort, doivent être autorisées, que toutes les mesures doivent être prises pour évites les mesures doivent être prises pour éviter toute entraye à la continuation du tra-

Gand, 28 décembre. — La population de Gand a fait un accueil enthousiaste à la 132e division française, commandée par le général Sigres, qui a séjourné ici. Au milieu de chaleureuses acclamations, de cris ininterrompus de : « Vive la France! » les trouves couvertes de fleurs contraverse. roupes, couvertes de fleurs, ont traversé la ville pavoisée aux couleurs françaises et al-

### Les Français dans les pays yougo-slaves

cais a occupé Cattaro. C'est le général fran-cais Veral qui prendra le commandement du corps interallié qui doit occuper la Dal-matie méridionale et le Monténégro. Des roupes franco-serbes occuperaient Raguse.

### LES FRONTIÈRES

du pays tchéco-slovaque Bâle, 26 décembre. — On mande de Buda-pest, que le colonel Vix, chef de la mission militaire alliée à Budapest, a remis au co-

« J'ai l'honneur, comme complément à ma communication du 3 décembre 1918, de vous faire connaître que, d'après un avis reçu lu général commandant en chef l'armée de l'Est, la frontière provisoire de l'Etat tchécol'Est, la frontière provisoire de l'Etat tchécoslovaque est fixée comme suit :

1. Frontière nord actuelle de la Hongrie; 2. frontière ouest de la Hongrie jusqu'au Danube; 3. cours du Danube jusqu'au
confluent de Leipel; 4. cours de Leipel jusqu'à Bimaszombat, cette ville appartenant
à la Slovachie; 5. ligne droite de Bimaszombat jusqu'au confluent de l'Ung;
6. cours de l'Ung jusqu'à la colline Uszek.

Le vous prie de donner l'Ordre de reiimarquées dans les paragraphes 3 à 5. > Une note de protestation du gouverne-ment est préparée par le ministre de la

### La commission navale de Wilhelmshaven

Londres, 27 décembre. — Voici les grandes lignes du compte rendu donné de source autorisée des travaux de la commission navale alliée dans les eaux allemandes.

La commission se composait des meilleurs experts disponibles des cinq nations alliées. L'amiral Grasset représentait la France et le lieutenant Gulli l'Italie.

Le personnel de la commission avait été particulièrement choisi à cause de ses capacités pour les négociations avec des adversaires qui opposèrent des objections, des obstructions, des échappatoires interminables. L'habileté de ce personnel, la fermeté et le tact déployés par l'amiral anglais Montague-Browning, chef de la mission, furent cause que cette commission parvint à amener les Allemands à trouver les voies et moyens d'exécuter entièrement les nombreuses conditions de l'armistice que tout d'abord ils se déclaraient dans l'impossibilité d'exécuter. Londres, 27 décembre. - Voici les grandes Lorsque l' « Hercules », battant pavillon de amiral, eut jeté l'ancre en une Lorsque l' « Hercules », battant pavillon de l'amiral, eut jeté l'ancre en vue de Wilhelmshaven, ce fut l'amiral allemand Goette qui se présenta comme chef de la mission des vaincus. Il semble qu'il était le plus ancien officier de la marine allemande resté à son poste, tandis que les amiraux von Sheer et von Hipper s'étaient éclipsés dans la même obscurité que celle qui recouvre Ludendorff et les autres anciens chefs qui ont cherché la sécurité dans la fuite et la retraite.

devant l'activité de la commission alliée qui leur a fait comprendre l'inutilité d'une tactique frisant parfois le bluff. Les choses ont marché si promptement ensuite, que la première sous-commission pour l'inspection des bâtiments a locks dans l'après-midi.

Le premier bâtiment inspecté a fait fortenent ressortir la saleté et le manque de disippline, caractéristique qu'on a été à même
l'observer ensuite sur tous les autres navices. Sur ce bâtiment, de nombreux matelots

l'armistice) menaçaient d'entraver considérablement les travaux de l'inspection.

L'attitude énergique adoptée par l'officier commandant a eu en cette occasion, non seulement pour résultat de mettre fin à des difficultés sur le bâtiment, mais elle en a empêché le renouvellement sur les autres vois ché le renouvellement sur les conditions de la condition de ché le renouvellement, mais elle en a empê-ché le renouvellement sur les autres vais-seaux. Se tournant vers le capitaine du bâti-ment en question, l'officier anglais l'a averti qu'aucun marin ne devait plus se trouver sur son chemin, sinon il retournerait immédiate-ment à bord de l' « Hercules » pour établir un rapport attestant que l'on faisait obstacle à l'accomplissement de son devoir. Bien que le capitaine n'eût apparemment aucune autorité sur ses hommes, ceux-ci eu-rent bien trop peur des conséquences possibles

L'ALLEMAGNE INSPECTEE DE PRES

De nombreux voyages ont été effectués xactes et intéressantes sur la situation des opulations, l'état des cultures, des approisionnements, etc. Ces renseignements se-iont d'une valeur incalculable pour les au-orités alliées qui auront à décider quelle réponse on doit faire aux appels des pré-endus millions d'affamés de l'empire alle-

avoir remarqué un manque de vivres dans les centres industriels tels que Hambourg et Brême et, dans la plupart des régions traversées, les gens ont paru être aussi bien nourris et vêtus qu'en Angleterre et en France. Le bétail semblait être également en très bonne condition et le sol avoir été soigneusement amendé et cultivé. Le littoral allemand de la mor du Nord et de la Baltique est certaine. mer du Nord et de la Baltique est certaine-ment loin de manquer de vivres ou l'on voudrait le faire croire aux alliés.

leurs dans les stations de dirigeables et d'hy-dravions qu'à bord des navires de guerre et la commission a pu constater que tous les efforts y avaient été faits pour se conformer la lettre de l'armistice. NORDERNEY ET WARNEMUNDE La station d'hydravions de Norderney

La station d'hydravions de Norderney, pouvait être comparée on ne peut plus favorablement à n'importe quelle autre de France ou de Grande-Brtagne. Quant à la grande station de dirigeables de Nordholtz, elle était incomparablement la plus Belle du monde. C'est de cette station de Norderney que sont parties virtuellement toutes les incursions aériennes contre l'Angleterre, et la sous-commission a pu voir, avec beaucoup d'intérêt le fameux hydravion «L-14» qui a exécuté vingt-matre raids en Angleterre. d'intérêt le fameux hydravion «L-14» qui a exécuté vingt-quatre raids en Angleterre. Cet hydravion était à peu près le seul ayant survécu aux premiers appareils, qui tous ont été détruits d'une façon ou d'une autre. Parmi les stations aériennes, la plus inté-ressante qui ait été visitée est la grande sta-tion d'épreuves de Warnemunde, où tous les disparents de pareils que les Allemendes. nouveaux types d'apparens que les Alemands vaient en construction étaient essayés et inspectés. L'autorisation de visiter cette station remarquable n'a été accordée qu'à contrecœur, et le fait de révéler ce qui était là en roie d'exécution doit avoir été extrêmement voie d'exécution doit avoir été extremement pénible aux Allemands.

La commission sous marine, sous la direction du commandant Bower, a poussé ses recherches avec ardeur à Hambourg, à Brême et sur d'autres points, ce qui a eu pour résultat de faire découvrir plusieurs dizaines de sousmarins allemands, la plupart presque achevés et que les Allemands n'avaient jamais déclarés jusqu'ici. rés jusqu'ici. L'amiral Goette a protesté jusqu'au bout

L'amrai Goette à proteste jusqu'au nout contre la remise de ceux-ci, mais à la conférence finale, la commission alliée l'a emporté, et les pirates éventuels seront remis dans les ports britanniques au fur et à mesure qu'ils irront être remorqués.

LA POPULATION

Pendant la traversée du canal de Kiel par l'« Hercules », des habitants, sur les berges, ont manifesté une curiosité indifférente. Cependant, l'intention d'entrer en relation était manifeste, et certainement la foule aurait acclamé assez facilement la moindre avance, émanant des pavires la Meturelle. avance émanant des navires. Naturelle-ment, il n'y eut aucune avance de cette na-ture, aucun Britannique n'a fait la moindre signe en réponse à des centaines de signes allemands. En vérité, de nombreux sourires allemands. En vérité, de nombreux sourires niais ont disparu de beaucoup de visages en présence des regards imperturbables des marins britanniques alignés le long des bastingages, pendant que les navires poursuivaient leur marche.

Les travaux de la commission alliée étant entièrement terminés, l'a Hercules » a été mis sous pression la 18 à midi II nassait par le

LE DEBAT SUR LA POLITIQUE

DU MINISTERE Au cours du débat engagé à la Chambre, e gouvernement n'a pas répondu hier, et es socialistes ont fait grand bruit de ce illence; mais, fait observer M. Auguste

Avril (Figaro):

\* Le gouvernement, qu'a-t-il à répondre î

Il attend son heure, son moment, le chapitre sur lequel il peut logiquement appuyer
ses explications et répondre à une question
précise. C'est la Chambre qui est responsable de ces méthodes de travail, le parti socialiste surtout. Les esprits brouîlions et
fumeux de ce groupe, les bavards qui soni
toujours animés de la fureur sacrée salivent éperdument, sans ordre, sur tout... et
le reste. Ils s'étonnent qu'on ne les suive
pas dans leur incohérence. Ce qui serait
étonnant et insupportable, c'est que le gouvernement les eût suivis. Il ne l'a pas voulu,
Il a eu raison, car il demeure dans la doctrine parlementaire. »

M. Marcel Cachin, le nouveau chef du Avril (Figaro):

M. Marcel Cachin, le nouveau chef du M. Marcel Cachin, le nouveau chei du parti socialiste, a mis dans l'exposé de ses idées une modération de ton et une sorte d'esprit de conciliation. Mais, note M. Ga-rapon (Echo de Paris), cela n'a point suffi à lui attirer la faveur de la Chambre, car le fond et les tendances du discours demeu-raient également inacceptables.

raient également inacceptables.

« C'est bien le bon peuple allemand, dit la Libre Parole, qui nous a tué un million solxante et onze mille soldais (chiffre officiel), sans compter les civils, hommes et femmes, fusillés ou morts de misère et de faim dans les geôles du bon peuple allemand, qui a traité nos populations déportées comme l'antiquité paienne ne traitait pas ses esclaves. M. Marcel Cachin le sait sans doute, mais il parle comme s'il l'ignorait, et, visiblement, il ne sent pas à que point cette indifférence est odieuse. La Chambre, Dieu merci l l'a senti, et le payl le sentira mieux encore. Les socialistes l'arprendront à leurs dépens. » prendront à leurs dépens. »

L'Humanité reconnaît, avec une mélanco-nie qui n'est pas dépourvue d'amertume, que MM. Clémenceau et Pichon demeurè-rent souriants sur leurs bancs, et que cette grande séance finit en queue de poisson. LES RESTRICTIONS

M. Boret, ministre du ravitaillement, nous laisse espérer une amélioration. Toutefois, ainsi qu'il l'a dit à M. Lucien Chassaigne,

du Journal:

«Il y a trois cas où l'Etat doit encore intervenir : dans celui des marchandises dont l'accaparement constituerait un danger national grave, c'est celui des céréales; dans celui des marchandises pour lesquelles des contrats ont été passés entre les pays alliés, c'est celui de la viande frigorifiée; enfin dans celui des marchandises qui exigent pour leur transport du fret pour lequel il faut que des arrangements soient également pris entre nations qui en possèdent. En dehors de cela, nous sommes décidés, fermement décidés, à rendre au commerce sa liberté.»

LE NOUVEL ACIER C'est grace au hasard, dit l'Eclair, que l'acier réfractaire à la rouille et à la corrossion aurait été découvert à Sheffield pour Brearley, auteur d'important travaux de chimie industrielle en même temps que métallurgiste, déclare lui-même avoir trouvé sans le chercher l'alliage rêvé en faisant des essais sur des aciers au chro-me. La coutellerie anglaise s'est déjà empa-rée de cette découverte, qui est appelée à su répandre dans toute l'industrie des mé-

LES DRAPEAUX

La joie des Alsaciens et des Lorrains, en-fin redevenus Français, trouve pour se ma-nifester les formes les plus touchantes. Com-me par miracle, on le sait, les drapeaux aux trois glorieuses couleurs de la France surgissent de tous côtés. Et ce qui est surtout émouvant, c'est la longue et patiente attente soutenue par une espérance tenace dont témoigne l'expression même par la quelle s'affirme leur allégresse patriotique: «C'est ainsi, rapporte Aux Ecoutes, que l'adjoint au maire de Thionville, ayant re-marqué un sous-officier qui chantait « la Marseillaise » d'une voix particulièrement \*\*Ce n'est pas tout, dit alors l'adjoint : con"» tinuons à creuser. » Ils se mirent à l'œuvre, et bientôt le sous-officier découvrit,
plus profondément enfoui, un petit paquet
de drapeaux français qui attendaient là
l'heure assurée, inévitable, où ils pourraient
flotter au vent triomphalement. »

LE PRESIDENT WILSON Sisley trace à l'**Opinion** un portrait du président Wilson qui nous le révèle sous des aspects nouveaux :

« Il a besoin de faits, non de pensées, 1 est lui-même une machine à penser contro-lée par une volonté, sa grande vertu. Un humoriste a dit de lui : « Il peut tourner a » son gré le commutateur de sa pensée. » Woodrow Wilson est un historien de l'école Woodrow Wilson est un historien de l'école moderne. Il commence par examiner les faits, les analyse avec soin, et d'après eux se forme une opinion réfiéchie. La principale raison de son voyage fut sans doute un désir d'étudier les faits sur place et de première main. Au lieu d'arriver en Europe, comme beaucoup le croient, avec des idées toutes faites sur la paix, il est probable que, pour l'instant, les idées de M. Wilson sont à l'état fluide. Dans ses, premières conversations, il ne cherche pas des opinions, mais des renseignements précis: il veut se documenter. Sa volonté, mise avervice d'un historien devenu homme d'E-

"Le président Wilson s'amuse d'une bonne plaisanterie jusqu'à rire aux larmes. Sa conversation est pleine d'humour; il sait conter une histoire avec esprit. Il goûte la beauté féminine, et dans un salon il n'est pas rare de le voir parler à la plus jolie femme. Il aime les sports. Il n'est pas seulement un excellent joueur de golf, mais pendant la saison il assiste deux fois par semaine à une partie de base-ball, qu'il suit avec un intérêt passionné. Si on lui parle d'un livre, c'est l'auteur qu'il désire voir Quand il ne lit pas pour se documenter, il se distrait avec des histoires de détective. Il va souvent au théâtre. Il aime les genres les plus divers. "

L'œuvre magnifique

des patrouilleurs de la Loire Paris, 28 décembre. - D'un ordre du jour Paris, 28 decembre. — D'un ordre du jour adressé par le capitaine de vaisseau Jollivet à sa division des patrouilles de la Loire, bâtiments, hydravions et ballons qui assuraient la protection des routes côtières de Penmarch à Fromencine, de Brest à La Pallice, il n'est que juste de publier le passage suivant :

\*Alors qu'avant la création de la division de très nombreux bâtiments de commerce étaient torpillés sur nos côtes ou sautaient sur des mines, votre intervention incessante à ré-duit à un très petit nombre les pertes dues aux nous-marins ennemis. Dans l'année qui vient de s'écouler, dix bâtiments seulement ont été orpillés sur 18,000 qui ont circulé sur notre ittoral; un seul a sauté sur une mine. Et ce pui prouve bien l'utilité de vos efforts, c'est que bour obtenir d'aussi piètres résultats, les sousnarins sont venus en grand nombre dans la cone où nous avons effectué à la grenade, au anon et à la bombe vingt-six attaques contre les sous-marins ennemis, qui ont été mis en uite, avariés ou coulés, et ou nous avons dragué soixante mines. »

La question des forêts de pins

Paris, 27 décembre. - L'énorme consommation de bois qu'ont entraînée les be-soins de la défense nationale a apporté une grave perturbation dans les exploitations de la forêt landaise. Il importe de prendre d'urgence des mesures en vue de hâter la retour à un état de choses normal et d'assurer la reprise, dans les conditions ordinaires, du nettoiement des jeunes peupa-ments ainsi que du gemmage des pins madu nettoiement des jeunes peuple

M. Compère - Morel, commissaire de l'a-griculture, vient d'inviter les préfets de la Gironde, des Landes et du Lot-et-Garonne à consulter à ce sujet les commissions dé-partementales des exploitations forestières qui ont êté instituées par son arrêté du 26 contembre 1918, agn d'arriver à des soluqui ont été listituées par son artier de solu-septembre 1918, afin d'arriver à des solu-tions applicables aux trois départements que lie une étroite solidarité en matière d'exploitations de la forêt landaise. Les préfets ont été priés de réunir les trois com-missions en une conférence au cours de laquelle elles élaboreront un programme

commun. LA NEIGE

Rennes, 27 décembre. — La neige a fait sa première apparition dans la région. Toulouse, 27 décembre. — Quelques flocons de neige sont tombés dans la nuit et la journée l'hier après un refroidissement presque subit

de la température. Pau, 27 décembre. — Hier matin, la neige est tombée en abondance dans les Basses-Pyrénées. Les montagnes se sont couvertes d'une couche très épaisse, et les toits de la ville sont légère Les délégués allemands abandonnèrent donc l suivant pour commencer son voyage de retour. I ment blancs.

## En Pologne

LE GENERAL PILSUDSKI DEMANDE L'AIDE DES ALLIES

representant de la Russie. Pair consequent, la situation reste inchangée. En ce qui concerne l'attitude générale des alliés vis-à-vis de la Russie, il n'y eu aucune déclaration sur la politique qu'ils feront, car la question tout entière est actuellement en délibération.

Genève, 27 décembre. — On attend à la station de Buchs (frontière austro-suisse), lundi prochain, un wagon spécial envoyé de Varsovie par le gouvernement polonais pour transporter la mission que Londres vient d'accréditer auprès du général Pilandski

on rapporte à propos du chef populaire du gouvernement polonais que le général vient de demander à l'Entente de ne pas lui refuser une aide effective et son appui moral, car son prestige réel sur les masses peut seul combattre d'une manière efficace les menées bolchevistes, qui constituent actuellement le plus grave danger pour la Pologne. L'appel du général Pilsudski sera certainement entendu nar les cabinets al.

## IA LA CHAMBRE

Séance du matin.

Stockholm, 28 décembre. — L'escadre britannique avait quitlé Reval après y avoir débarqué de l'artillerie et des munitions peur les forces locales et bombardé les bolcheviks à longue distance près de Wesemberg; mais elle y est revenue en raison du danger que court la ville. Sa présence empêchera sans doute l'occupation de la capitale esthonienne par les bolcheviks; toutefcis, elle ne peut pas empêcher ceux-ci de ravager l'intérieur du pays. La crise des transports DECLARATIONS DE M. CLAVEILLE

M. Marin, rapporteur général, ayant si-

sous-secrétaire d'Etat à la démobilisation, a dit: Tous nos prisonniers nous seront rendus dans trois ou quatre semaines, malgré le retard apporté par les Allemands à la livraison du matériel.

De son côté, M. Clayeille, ministre des transports, a déclaré: L'armistice a aggravé la situation des transports parce que, avant l'armistice, ayant un traité double, nous avions 50,000 hommes de moins dans le personnel. Nous avons dû depuis envoyer nos trains sur le Rhin pour ravitailler nos troupes. De ce fait, le nombre des wagons destinés aux transports de l'intérieur a diminué de 30,000. Les Allemands ne nous ont livré que 3,800 wagons sur 70,000 et 200 locomotives sur 2,800! (Exclamations.)

Il y a eu la destruction par l'ennemi de toutes nos voies ferrées du Nord et de l'Est et de 16,000 ponts. 28,000 sapeurs du génia travaitlent au rétablissement de la circulation. Mais les réparations précaires ne permettent pas le passage de plus de sept ou huit trains par jour employés au ravitaillement. La destruction des lignes belges augmente aussi nos difficultéa.

Le nombre des wagons livrés par l'Allemagne va augmenter rapidement. Ils seront affectés par priorité au transport des prisonniers et évacues.

Après avoir énuméré les mesures prises dans les régions libérées pour augmenter la capacité des transports, le ministre annonce que nous avons 37,000 wagons à recevoir d'Amérique d'ici le 1er mars. Les commandes ultérieures seront réservées à l'industrie française.

Il se préoccupe vivement de la reconstitution du matériel roulant, et a demandé des propositions à tous les industriels français. Les fabrications de guerre vont faire place dans nos usines aux constructions de matériel roulant, un projet de loi va permettre d'oboutirs sur ce noint et nour le qu'à présent, les comités de la misère paysanne ne ne remplissaient que des fonctions de répartition alimentaire, un but politique leur est maintenant assigné. Il s'agit pour ces comités de fusionner avec les soviets locaux, de les purger de tous les éléments aisés, de les peupler de paysans pauvres.

Zinovier a posé très clairement le dilemme « ou bien c'est nous qui allons enterrer les riches ou bien les riches vont nous enterrer nous-mêmes». La révolution est incomplète si les villages demeurent assujetts à des soviets où des popes, des paysans riches et d'anciens policiers ruraux qui ont pu y pénétrer à la faveur d'une surprise.

En définitive, c'est une déclaration de guerre civile contre la bourgeoisie rurale qui a été proclamée au congrès des comités de la misère à Pétrograd.

clace dans nos usines aux constructions de gateriel roulant. Un projet de loi va per nettre d'aboutir sur ce point, et pour le ersonnel, les engagements permis dans armée ont déjà fourni 32,000 demandes, ous faisons des efforts extraordinaires. Si pulqu'un rour m'indiguer un mayer de

eils. (Applaudissements.) M. Albert Thomas ayant insinué que le gou vernement semble vouloir « laisser tomber » les établissements de l'Etat, M. Claveille proteste, et M. Albert Thomas prétendant que la loi de 1881 permet au ministre d'exercer une pression sur les Compagnies de chemins de fer, M. Claveille riposte: Non! non! Je voulrais bien savoir ce sulon produit les interventions précédits de la combon voir ce qu'on produit les interventions précé

sincerement raille à la démocratie nouvelle comme il le prouvait en voulant contribuer à la défaite de l'Allemagne qui, victorieuse, aurait certainement restauré de force la monarchie en Russie.

Toutes les personnalités russes qui arrivent des régions occupées par cette armée, témoignent des sentiments élevés dont font preuve ces troupes qui comprennent des éléments de toutes les couleurs politiques; beaucoup d'officiers de l'ancienne armée beaucoup d'officiers de l'ancienne armée servent comme simples soldats et des photo-graphes montrent les généraux Alexeieff et Korniloff combattant avec des fusils comme maindent maintenant cette armée de volon-taires. Celle-ci est capable de lutter jusqu'à la victoire définitive contre l'armée merce-naire des bolcheviks, dont toute la force ré-side dans les régiments de Chinois et de Lettons encadrés par les Allemands et les Magyars et d'assurer le rétablissement en Russie de l'ordre et de la liberté avec l'ap-nut moral et le receuve des approvisionne-

galité de l'impôt du sang entre ceux qui ont combattu, qui vont assurer l'occupation, et ceux qui ont été dans les usines et qui au-

M. Loucheur i Je prends la responsabilité des mesures que j'ai proposées au président M. Clemenceau i Je les ad approuvées et

Mission militaire russe en France Marseille, 28 décembre. - Par le « Paul-Lecat », courrier de Chine, est arrivée à Marseille une mission militaire russe, composée de l'amiral Odyntzoff, du colonel ivanosky et du capitaine Savinkoff, qu'i secertainement entendu par les cabinets al- ra à Paris pour prendre part à des négo-

des comités dits « de misere villageoise ». Environ 18,000 délégués, — quelques journaux disent 20,000, — arrivèrent à Pétrograd, où ils furent comblés de prévenances, conviés au théâtre, logés au Palais de Tauride, invités à dîner au Palais d'Hiver.

Ce congrès marque une tentative sérieuse de maximanser le village après la ville, Jusqu'à présent, les comités de la misère paysanne ne remplissaient que des fonctions de ré-

denes.

M. Jean Hennessy: Mais vous ne faites pas lavantage réparer sur les Chemins de fer de l'Etat que sur les réseaux.

M. Claveille: J'ai fait les commandes néces-J'ai fait mon devoir dans le passé et je conti-nueral à le faire. (Très bien !) Répondant à l'allégation de M. Albert Tho-Répondant à l'allegation de M. Albert Ino-mas, M. Loucheur, ministre de la reconstitu-tion nationale, dit : La fabrication des wagens n'est pas la même chose que celle des obus, il faut des pièces de rechange pour les répara-tions, et il faut refaire 1,200 dessins. Dès que nous aurons les pièces nécessaires, nous ins-tallerons en grand la fabrication et la répara-tion des wagens à Boange.

Ceux de l'usine et ceux de la campagne M. Marin demande la réalisation de l'é-

économique. (Vifs applaudissements sur plupart des bancs, sauf les socialistes.) A. Marc Réville (radical-socialiste) : I ferus de l'ési indulgents service de l'ési indulgents es ou autres. S'abriter deres des jeunes des maisons des maisons des maisons de maisons différent pas de démagogie.

M. Marin I II ne s'agit pas de démagogie, mais les paroles de M. Réville, nous les avons entendues autrefois pour toutes les classes privilégiées qui fuyaient le service militaire. Qui est-ce qui cultivera nos d'amps (vifis applaudissements sur un grand nombre de bancs, bruit chez les socialistes) si les paysans sont seuls à l'amps différent pas de démagogie.

M. Marin I II ne s'agit pas de démagogie, mais les paroles de M. Réville, nous les avons entendues autrefois pour toutes les classes privilégiées qui fuyaient le service militaire. Qui est-ce qui cultivera nos d'amps (vifis applaudissements sur un grand nombre de bancs, bruit chez les socialistes) si les paysans sont seuls à l'amps différent pas de démagogie.

M. Marin I II ne s'agit pas de démagogie.

> M. Clemenceau! Je les at approuvées et je les approuve encore.
>
> M. Loucheur! J'at dit que renvoyer les hommes dans les dépôts sans certains sursis indispensables, c'était renvoyer les soldats sans fourriers, c'était pour rétablir un minimum de vie économique. C'est après avoir étudié la question et consulté le président du conseil que f'ai autorisé la mutation d'usine à usine. La question des sursis doit être examinée de nouveau; mais renvoyer les ouvriers sans octroi de sursis indispensables, c'est nuire à la reconstitution du pays. (Très bien!)
>
> Malgré le ministre des finances, les socialistes, en majorité à ce moment dans la saldu pays. (Très bien!)
>
> Malgré le ministre des finances, les socialistes, en majorité à ce moment dans la salle, font au milieu du bruit voter le renvoi
> de la discussion à l'après-midi.

Quoi qu'il en soit, l'accord des nations libres serait vicié en son essence si l'on

C'est pour cela qu'on ne saurait raison ablement s'attendre à voir le Boche d'esclave. Le poids de la liberté est plus difficile à porter pour les âmes viles, que

Pour le ravitaillement de la Belgique

En Italie

La loi sur les loyers

\*Pour les locations verbales, les locataires pourront faire leur notification à toute époque de la location. Toutefois, s'ils ont reçu congé du propriétaire, ils devront faire cette notification au plus tard le vingtième jour après la réception du congé, à peine de forclusion.

Rochette en liberté provisoire Paris, 28 décembre. - L'ex-financier Rolette, qui se trouve en ce moment à la anié, où il purge la peine de trois ans de rison prononcée contre lui à la suite de se secroqueries, a terminé cette peine audurd'hui. Le régime cellulaire auquel il a é astreint le fait en effet bénéficier d'une seluction de peut mois line autre instrue

Une décision du maréchal Foch

et près des têtes de pont, et pour que les trains d'ouvriers communiquent jusqu'à Francfort et Darmstadt. Une division française fêtée à Gand

Rome, 28 décembre. - Un bataillon fran-

## La politique du gouvernement

LE DÉBAT S'EST OUVERT A LA CHAMBRE

politique attendu à l'occasion du vote des douzièmes provisoires n'a été qu'amorcé cette après-midi, la commission et le gouvernement ayant estimé qu'il était préférable d'attendre la discussion des articles pour entendre les explications des minisres qui ont été mis en cause par les différents orateurs. Ce n'est donc que demain et après-demain que la discussion deviendra intéressante. M. Clemenceau a, en deffet, en fin de séance, annoncé qu'il ré-servait lui aussi ses déclarations pour la fiscussion des articles. Toutefois, dès auourd'hui, la Chambre a pu manifester par un vote, qu'elle ne voulait pas suivre l'ex-trème - gauche, et elle a rejeté, par 382 voix contre 43 la proposition d'ajourne-ment de M. Vincent Auriol-Renaudel, our se rallier au point de vue du gouver-

D'autre part, le discours de M. Marcel Cachin a donné à M. Aristide Briand l'occasion de s'expliquer très nettement, dans une interruption, sur les accords qu'il a négociés avec nos alliés et sur sa doctrine relativement à la diplomatie secrète ou

Les orateurs qui sont inscrits pour la discussion de demain au sujet des crédits militaires sont: MM. de Chappedelaine, Renaudel, Merlin, Ernest Lafont, Charles Leboucq, Outrey, Puech, Albert Noël. Bracke et Cornudet.

LA SEANCE

La séance est ouverte sous la présidence de I. P. Deschanel. Les socialistes soulèvent immédiatement un incident de procédure, afin de pouvoir lentamer un vaste débat contre la politique M. Auriol reproche au ministre de se cou-

vrir de l'armistice pour dissimuler les diffi-cultés de l'équilibre et son désaccord avec M. Marin, rapporteur général : En régime parlementaire, la qualité d'un budget c'est sa sincérité. Chacun doit connaître la si-

M. Auriol insiste pour que l'on ne vote qu'un douzième. Par ses emprunts à la banque, le ministre nous conduit à l'abîme, au bolchevisme! (Exclamations au centre, applaudissements à l'extrême gauche.) Il est impossible que la Chambre discute en trois jours un budget de 10 milliards. Je demande que l'on discute d'abord les crédits additionnels et qu'on ajourne à demain On passe au scrutin; mais à une énorme majorité, par 382 voix contre 93, la Chambre refuse de se prêter à la manœuvre, et le débat s'engage normalement.

M. MARCEL CACHIN C'est M. Marcel Cachin, socialiste, qui puvre la discussion générale. Il demande au gouvernement de faire connaître les idées directrices de sa politique au moment pù va s'ouvrir la Conférence préliminaire de paix de Versailles. Est-ce que les délibé-rations de Versailles recevront une publi-cité totale?

cité totale?

M. Cachin fait le procès des traités se-crets en général, et en particulier il incri-mine les traités secrets de 1916-1917.

A ces mots, M. Briand, qui était chef du ouvernement à l'époque, se dresse (vif ouvement d'attention) et relève l'assertion léputé socialiste.

M. Briand : Vous avez dit que la diplomatie secrète était intolérable. Je suis plei-nement d'accord: il ne peut y avoir, en démocratie, traité que lorsque les clauses ont été soumises aux représentants du pays. gouvernement à gouvernement, de chanallerie à chancellerie, et je ne pense que vous estimez que cela peut être porté sur la place publique! En 1916, j'ai pense que pour qu'il ne risque pas qu'il y ait jtésaccord entre les alliés au moment de a conclusion de la paix, il fallait réaliser ntre eux le maximum d'entente sur tous tre eux le maximum d'entente sur tous s grands problèmes; mais il ne s'agissait que d'accords et pas de traités. Et à usieurs reprises je suis allé devant la ommission des affaires extérieures lui connaissance de l'orientation de ces s. Ils viendront devant la Conférence de la paix, où on ne sera peut-être pas mécontent de les trouver pour faciliter les discussions. Mais ces accords ne devien-dront traités que lorsqu'ils auront été ac-

M. Cachin critique les accords relatifs à l'Asie-Mineure et à la Syrie. Il faut que nos respecté le principe des nationalités en la circonstance. M. Cachin annonce qu'il va abord : la question de nos relations avec la nouvelle république allemande.

Ces mots provoquent de vives protestations, sauf sur les bancs socialistes et dans des tribunes où sont des soldats.

Laissez moi vous dire qu'un certain nombre Laissez\_moi vous dire qu'un certain nombre dans notre pays s'inquiètent de nos rapports avec un ennemi qui mena la guerre d'une façon « peu chevaleresque » (sic).

Ces mots soulèvent des exclamations et des

ent. (Applaudissements à gauche, au cen-

M. Cachin ne voudrait pas qu'un seul Allemand fût annexé malgré lui et qu'il y eût ici un seul député protestataire. Il s'agit de l'annexion de la rive gauche du Rhin et du bassin

L'orateur ne veut pas d'annexions. Il admet seulement la démolition des forteresses la neutralisation de la zone.

Voix au centre : Vous avez vu ce que ça donné en Belgique. M. Delahaye: Le bassin de la Sarre a été

éclamé à l'unanimité par la commission les affaires extérieures, et on a réservé l'an-M. Cachin : L'unanimité de la commission, de la retirer.

LES ÉVÉNEMENTS

D'ALLEMAGNE

Pour lutter contre le bolchevisme

tre tout système terroriste.

« politischneutrale vereinigung » qui con-e comme sa tâche principale de lutter con-

Paris, 27 décembre. — Le grand débat sauf les deux socialistes, ont réclamé l'annexion du bassin de la Sarre. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Cachin aborde la question russe. Il était question dans les journaux d'une grande expédition militaire. Le ministre des affaires pédition militaire. Le ministre des affaires

Pas du tout, dit-il. Je n'ai jamais dit qu'on y renonçait, mais qu'elle n'aurait pas lieu dans les conditions indiquées par la presse.

M. Cachin: Lorsque lord Milner a fait des déclarations à la presse anglaise sur cette affaire, disant qu'il fallait intervenir par les armes, il a dû quitter le cabinet. M. Clemenceau : Je n'ai jamais su qu'il avait

M. Cachin: Je demande au gouvernement de nous exposer sa politique vis-à-vis de la Russie et à la Chambre d'examiner ces faits. Il y a des troupes alliées à Mourmansk et Arkhangel. Que font ces troupes? Nous avons en Russie du sud trois divisions françaises, en Crimée; six divisions franco-grecques à Odessa. Ces troupes sont reliées avec les troupes du général russe Denikine. Ces troupes sont-elles destinées à envahir l'Ukraine? Vont-elles menacer le gouvernement françophile et socialiste de le gouvernement francophile et socialiste de M. Venitchenko? Vous avez déclaré la guerre au gouvernement « de facto » qui axiste là-bas. Il ne fallait pas l'ignorer, ni ui déclarer la guerre parce qu'il avait sur a propriété des conceptions différentes des a propriété des conceptions différentes des ôtres. (Vives protestations sur la plupart des bancs, sauf ceux des socialistes.)

M. Cachin, invoquant le président Wilson, dit: M. Wilson entend apporter la patx sur la terre. Il a voulu une Société des na-

M. Cachin: C'est un problème d'une ex-rême difficulté. Mais ne pensez-vous pas qu'il faille faire un grand effort pour réa-iser ce qui paraissait une utopie. Voix à droite: Quand les Allemands auront

payé.

M. Cachin: Aucun peuple ne doit être puni pour les actes dont il n'est pas responsable. (Vives protestations, sauf à l'extrème gauche.) Il faut examiner l'état dans lequel la guerre a laissé l'univers.

Voix diverses: Et la France. (Vifs applaulissements à gauche.)

M. Cachin: Nous pensons autant que vous la France.

Voix au centre : Vous pensez autant à l'Allemagne. (Vifs applaudissements sur de nombreux bancs.) M. Cachin: Je vous demande quand vous irez à la Conférence de la paix de renoncer à la force qui a été la perte de vos ennemis. (Bra-

Le silence des radicaux est significatif.
Un autre socialiste, M. Alexandre Blanc,
'un des trois pèlerins de Kienthal, vient faire
'apologie du régime bolchevilk et protester con-Avec M. Outrey, nous en venons à la question financière. Il recherche les moyens de réaliser de nouvelles ressources, et indique la taxatior du caoutchouc de provenance étrangère. M. Cazassus, radical-socialiste, vient reprocher au ministre de l'intérieur, M. Pams, l'illégalité d'une circulaire sur la révision des listes dectarales. representants des régions libérées,

MM. François Lefebvre (Nord), Pasqual (Nord), Deguise (Aisne), viennent exposer la situation malheureuse de leurs compatriotes, qui ne sont pas ravitaillés et dont les maisons

« Le gouvernement s'expliquera sur les arti-

La séance est levée.

L'extension et l'aménagement des villes Paris, 27 décembre. — Le président pro-nonce l'éloge funèbre de M. Murat, séna-Après l'adoption de différents projets, on teur de l'Ardèche, décédé.

sont adoptés. Le Sénat s'ajourne au lendemain pour at-tendre le dépôt par le gouvernement du projet retour de la Chambre relatif aux douzièmes

Les députés socialistes rentrent à la commission de l'armée Paris, 26 décembre. — Les députés socialis-tes, qui avaient donné leur démission de mem-bre de la commission de l'armée, on décidé

## L'ARMISTICE

beaux paquebots de la Norddeutscher Lloyd actuellement dans un port alle-Zurich, 27 décembre. — D'après un téléramme de Berlin, il s'est formé dans cette ille, pour combattre le bolchevisme, un parti

Congrès

Pour la création d'une milice Stockholm, 27 décembre. — Le gouverne-ment actuel de Berlin a l'intention de forsuisse. Dans ce but, une délégation a été envoyée en Suisse pour étudier la question. Les vieux régiments de la garde fourniront les cadres. Lorsque cette milice aura été les spartakistes devront livrer La loi martiale à Brême Zurich, 27 décembre. — A la suite des trou-

bles causés ces jours derniers à Brême par les spartakistes et au cours desquels ces derniers s'étaient emparés de l'organe socialiste majo-ritaire le « Bremer Burger Zeitung », la loi martiale a été proclamée dans la ville et dans dout le district. Une cour martiale a été instiat le district. Une cour martiale a été insti-La peine de mort prononcée par elle contre les délinquants sera aussitôt appliquée. Les émeutiers pris sur le fait seront fusillés sans Cette proposition a donné lieu à un très long débat, au cours duquel vingt-quatre orateurs ont pris la parole.

Les soldats et marins de Kiel appuient le gouvernement Zurich, 27 décembre. — Le service de pro-agande allemand annonce que le gouver-eur Noske a pendant la journée du 24 dé-

abre rendu compte des événements de l'in à différentes unités navales. La divimarine ont unanimement exprime leur ve indignation contre les honteux événeents de Berlin. Toutes les formations ont codé que le gouverneur Noske informetit le gouverneur le le formation de le formation de la formation de rait le gouvernement que les soldats et ma-rins de Kiel se tiennent en rangs serrés derrière lui. Le commandement de la marine a été. Pansiéré à Wilhelmshaven.

En Russie

MES BOLCHEVIKS EN DEROUTE DANS L'OURAL Omsk, 27 décembre. — Les succès russes

au nord d'Ekaterinbourg continuent. L'aile gauche des bolcheviks est en déroute. L'ARMEE BOLCHEVISTE DEVIENT DE PLUS EN PLUS FORTE Londres, 27 décembre. — Une dépêche de Pétrograd, parlant de l'armée bolcheviste,

Aucun parti russe ne se rend compte le la force des bolcheviks. Cette force augmente journellement. Ainsi les officiers qui sont maintenant relaxés de prison requi sont maintenant relaxés de prison re-coivent l'ordre de rejoindre leur régiment en deux jours, autrement ils sont fusillés. Dans les régiments, ils sont entourés d'es-pions des commissaires, qui observent tou-tes leurs actions et les obligent à instruire les troupes comme il faut. Le résultat est que l'armée est maintenant bien entraînée et bien conduite. Les officiers de l'armée blanche de Pskoff assurent que l'armée bol-cheviste est sous la direction d'officiers ex-périmentés et habiles. Le génie, très ca-pable, fait des fortifications qui sont tres bien construites a

Deux paquebots allemands pour notre flotte Paris, 27 décembre. — Deux des plus mand de la mer du Nord vont être mis à | La capitale est en partie détruite. la disposition de M. Bouisson, haut commissaire aux transports maritimes.

de la Ligue des Droits de l'Homme Paris, 27 décembre. — Le Congrès de la Ligue française des droits de l'homme et du citoyen s'est ouvert ce matin, à la salle des Sociétés savantes, sous la présidence de M. Chenevière (Gironde), assisté de Mile Autrand (Toulouse) et de M. Vieu (Hérault). De très nombreux délégués étaient venus de

tous les points de la France.

Après vérification des mandats et désignation du bureau, M. Alfred Westphal, trésorier général, a lu le rapport financier, qui constate qu'en raison de l'insuffisance du taux des cotisations, la Lique a du, au cours de l'avarciere en course fire de l'avarciere en course de l'avarciere en c

Paris, 27 décembre. — Au cours de sa séance de l'après-midi, le Congrès a discuté de l'application du principe des nationalités

1. Que les nations libérées, en tenant compte des conditions historiques et géographiques, soient reliées par un lien fédéral tout au moins d'ordre économique qui du jour qui sera présenté par le bureau au sujet de cette question. Entre temps et au vote par mandats, le Congrès, par 430 voix contre 116, a définitivement décidé que la cotisation annuelle serait portée de 3 à

6 francs à partir du 1er janvier, 1919.

Crues et inondations Lyon, 27 décembre. — La crue du Rhône reste stationnaire. A Oullins, la partie basse de la ville est sous les eaux. A Saint-Fons, la oudrerie nationale les usines du Rhône et de aint-Gobain sont totalement inondées. La oudrerie nationale de Feyssin est également

Dijon. 27 décembre. - Par suite de pluies ontinuelles, la montagne de Mouron, située près de Blanct, a glissé, ravageant tout sur son parcours. Le chemin de Melin est coupé par plus de 500 mètres cubes de terre, et le vil-

Observatoire de la Maison Larghi Du 28 décembre. There Baron Ciel | Vents 

## Citations à l'Ordre

—Est cité à l'ordre de l'artillerie divisionaire, du 24 octobre 1918, Paul Coutant, maéchal des logis au 111e d'artillerie lourde: Sous-officier observateur qu'i, depuis le début e la campagne a toujours fait preuve de oup d'œil et de cran. Dans l'Aisne, sur le ylône de la ferme de P... est resté en obseration et a continué un réglage malgré un ombardement de gros calibre qui a brisé un es pleds du pylône.»

Il y a un an

les troupes britanniques et alliées, s'empare de El-Bireh, de Djeba et de Burkah. La Finlande adresse aux puissances un appel pour leur demander de reconnaître son indépendance.

Le 1er janvier M. le Premier Président et M. le Procureur général ne recevront pas à l'occasion du 1er Janvier. — Le recteur de l'Académie exprime le désir de ne recevoir ni visites ni cartes à l'occasion du 1<sup>or</sup> Janvier.

RENOUVELLEMENT des cartes d'alimentation Numéros des cartes d'alimentation qui se-

des membres de leur famille.

Athénée A, de 2,401 à 3,200. — Athénée B, de 1,801 à 2,400. — Athénée C, de 1,501 à 2,000. — Bibliothèque, de 2,401 à 3,200. — Gendarmerie, de 1,501 à 2,000. — Lycée (Jeunes filles), de 1,801 à 1,500. — Ecol: Dratique, de 1,501 à 2,000. — Cheverus, de 901 à 1,200. — Cazemajor, de 2,401 à 2,800. — Lénard-Lenoir, de 1,201 à 1,600. — Palais - de - Justice, de 1,501 à 2,000. — Paul-Bert (G-), de 1,201 à 1,600. — Paul-Bert (G-), de 1,201 à 1,600. — Trésorerie, de 1,801 à 2,400. — Baiguerie, de 1,801 à 2,400. — Saint-Charles, de 1,801 à 2,400. — Trésorerie, de 1,501 à 2,000. — Henri-IV (F-), de 2,400. — Gaspard-Philippe, de 1,801 à 1,700. — Gratiolet, de 1,501 à 2,000. — Henri-IV (F-), de 2,101 à 2,800. — Montaut, de 1,401 à 1,700. — Saint-Bruno, de 2,401 à 3,200. — Toulouse, de 901 à 1,200. — Arlac, de 1,801 à 2,400. — Bayconne, de 2,101 à 2,800. — Béchade, de 601 à 800. — Beck, de 801 à 1,000. — Béchade, de 601 à 800. — Beck, de 801 à 1,000. — Béchade, de 601 à 2,800. — Henri-IV (M-), de 1,101 à 1,500. — Joséphine, de 1,501 à 1,900. — Labove, de 801 à 1,100 — Lucien-Faure, de 501 à 600. — Naujac, de 901 à 1,200. — Noviciat, de 901 à 1,200. — Nuyens, de 701 à 900. — Pas-Saint-Georges, de 2,101 à 2,800. — Paul-Bert (M-), de 901 à 1,200. — Saint-Louis, de 901 à 1,200. — Thiers, de 901 à 1,200. — Saint-Augustin, de 1,101 à 1,400.

Répartition du sucre

er:

I. Pour les commune de Bordeaux, Bègles, alence, Caudéran, Le Bouscat, Bruges, dans s bureaux des raffineries locales:

Abribat, 130, rue Achard; Bertault, 59, rue è Tivoli, et 9, rue du Moulln; Fruges, 32, quai ainte-Croix, dans l'ordre suivant : les 3 et 4 invier, les commerçants dont le nom comtence par les lettres A, B, C; les 6 et 7 janier, ceux des lettres I, M, N, Oè s 10 et 11 janvier, ceux des lettres P, Q, R, S, U, V, X, Y, Z; 

MM. les propriétaires étant en situation de ournir du lait sont priés de s'adresser à l'é-onomat des hospices, cours d'Albret, 91, Bor-leaux.

Ravitaillement civil

Vente de pommes de terre, carottes et topinambours par la municipalité Dimanche 29 décembre, la municipalité fera vendre des carottes et des topinam-bours dans les marchés ci-après : Capucins, de 6 heures à 9 h. 30; Grand-Marché, marché de Lerne, marché des Chartrons, marché place Amédée-Larrieu, de 9 heures à 11 h. 30. Les prix de vente ne sont pas modifiés.

Pemmes de terre Le même jour, de 9 heures à midi, il sera vendu des pommes de terre dans les mar-hés ci-après : Grand-Marché, marché de Lerme, marché les Chartrons, à Saint-Augustin, école des illes, 44, rue Flornoy.

Prix du kilo, 0 fr. 60. Il sera livré 5 kilos par ménage. Il ne sera pas rendu de monnaie.

Rien ne vieillit si vite qu'un bienfait, a dit un sage; tel n'est pas l'avis des personnes sauvées de la grippe grâce à la OUATE CHALEUR BIENFAIT

Cette ouate appliquée sur la poitrine amène une chaleur vive d'abord puis douce et prolongée qui éloigne toute mauvaise complication. La boîte 2,50. T'es Pharmies

Beaux-Arts

M. Dan. Tardieu expose chez Grézy une série le ses dernières œuvres de sport hippique. On ait la connaissance approfondie du cheval que sait la connaissance approfondie du cheval que possède l'artiste. L'animal au repos ou dans l'action n'a pas de secrets pour lui... Mais ce spécialiste est doublé d'un paysagiste.

Et le paysagiste, épris de recherches et de factures neuves, harmonise ses chevaux avec les décors de verdures et de terrains, avec des fonds d'une audace heureuse, toujours rythmée avec préméditation. Exposition très remarquée. — Chez Imberti, croquis de pollus et études de guerre de Gustave Alaux, enlevés avec une sûrété, une spontanéité et une franchise sa-voureuses. L'accent de ces petites pages en-chantera les amateurs du dessin de caractère. — Chez Costedoat, rue Vital-Carles, un grand plafond de Brunet, « Felicitas », où les figures, les accessoires et les combinaisons florales s'accordent pour l'effet le plus classiquement moderne. Œuvre de style et d'inspiration, \_\_\_\_

A l'hôpital militaire du Grand-Lebrun

A l'hôpital militaire du Grand-Lebrun

A l'occasion de Noël, l'hôpital complémentaire numéro 4 du Grand-Lebrun, dont M. le médecin principal Bergonié est médecin chet, offrait à ses blessés un concert qui fut particulièrement blen réussi. Ce concert, c'était le 441e donné depuis le début de la guerre; c'est dire que dans cette formation modèle les blessés trouvaient à la fois soins éclaires et saines distractions.

L'orchestre, composé de MM. Vislard, Chatelard. Martin Henri, Léglise, Martin André, Gaudrap, Redonnet, Porge, Magret, Blancant, Stoppa, Quillet et Mme Mayer, pianiste, se fit harmonieusement entendre. La bagifette autorisée de M. le docteur Montagné le conduisait magistralement.

Mile Lucas, de la Monnaie de Bruxelles; MM. Boulogne et de Lérick, de l'Opéra, actuellement en représentations au Théatre-Français, et M. Vergez, de l'Opéra de Marseille, firent chaleureusement applaudir les morceaux qu'ils chantèrent avec art. La chorégraphie était joilment représentée par Mile Raymonde et les charmantes élèves de l'école de danse de M. Belloni; on les fêta. Le bon comique Laban fut très amusant comme toujours, Mme A. Martin et MM. W. Carrigue et Dick interprétèrent avec brio une hilarante comédie, Délit de Chasse.

Enfin, un arbre de Noël copleusement paré apporta à chaque blessé un cadeau joyéusement accueilli. Et cette jolie fête se termina aux accents de la Marseillaise, chantée par MM. Boulogne et de Lérick.

aux accents de la Marseill MM. Boulogne et de Lérick. English Episcopal Church 10, cours du Pavé-des-Chartrons

Sunday, december 29 th at 6 p. m. Preacher: The senior Chaplain, A. E. F. British and american Friends cordially in-vited. Importation des vins en Suisse La Fédération du commerce des vins de la Gironde informe les intéressés que les gou-vernements alliés ont décidé de dispenser, à

Courtiers de marchandises

Association des journalistes professionnels

L'Association amicale des journalistes professionnels invite tous les membres de la

EXPOSITION de tout petits TABLEAUX de peintres parisiens et bordelais. — Maison DAURIAO, 97, r. Pto-Dijeaux. Encadrements.

Collision rue Judaïque TROIS BLESSES

Un grave accident s'est produit jeudi sorr rue Judaïque, à l'angle de la rue de Vin-Une motocyclette, sur laquelle se trouvaient deux Américains est entrée en collision avec une voiture de place que conduisait M. Delaube, cocher, demeurant 32, rue de la Pépinière. Ce dernier, projeté à terre, a reçu des contusions en différentes parties du corps. Son état n'est heureusement pas Les deux Américains ont été, eux, grièvement blessés. Le cheval de M. Delaube, renversé dans

le choc et qui avait une jambe cassée, a été abattu sur place de deux comps de re-Cet accident a produit une vive émotion dans le quartier de la rue Judaïque.

Ajoutons que M. le Commissaire de police du sixième arrondissement a ouvert une enquête pour l'établissement des responsabilités.

Encore des vols La série continue!

Des filous sont entrés vendredi après-mididans le domicile des époux Riva, 11, rue Tiffonet, et ont fait main-basse sur une somme de 1,000 fr. qui était serrée dans une malle. Celle-ci a été fracturée. Les époux principal des propositions absents propriété de la leur de porter plainte à la police. — Une importante quantité de linge a été volée dans la lingerie de Mme de Pinieux, rue Bardineau, 3 bis.

— Un soldat du 7e colonial, qui avait déposé sa bicyclette dans une cave, rue Leccoq, 289, n'a plus retrouvé sa machine quand il a voulu - Entrés à l'aide de fausses clés dans les ate-

liers Desse, quai Deschamps, 59, des malfai-teurs y ont soustrait divers outils et des four-

Le chapitre des arrestations Une femme X... a été surprise vendredi au noment où elle s'emparait de divers objets à l'étalage d'un grand magasin de la rue Sainte-Catherine. Conduite au commissariat du 5e arrondissement, elle y fut fouillée; on l'a couvée en possession d'autres articles qu'elle econnut avoir dérobés dans un autre grand La valeur totale des objets soustraits par la femme X... atteint 192 francs. — Une journalière de Villenave-d'Ornon, venue au marché des Capucins, remarquait à l'étalage de M. Guilhenjouan un superbe foie de veau. Elle voulut l'acheter sans bourse - Le service de la Sûreté a appréhendé une fomme de mœurs légères, Yvonne T..., agée de dix-huit ans, sans domicile fixe, qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt du parquet de Bordeaux. Cette femme aurait entôlé récemment

En gare du Midi

Un soldat victime de son imprudence Un accident mortel s'est produit vendredi deaux-Saint-Jean.

Le soldat Ernest Frément, appartenant au fer groupe d'aviation de Pau, attendait le train qui devait le conduire dans la direction de Villedieu (Manche), où fi se rendait en permission. Ce militaire commit l'imprudence de trastarsant les regis au moment où arrivatt le de traverser les voies au moment où arrivait le train 1013 bis. Il fut tamponné par la locomo-tive et eut le corps coupé en deux. Les restes de l'infortuné soldat ont été placés nomentanément dans un local spécial de la gare.

Les scrupules d'un filou

Les époux Lafarie, demeurant rue Jean-Paul-Alaux, 41, constataient vendredi la dis-parition d'une somme de 2,600 francs qui tait serrée dans leur armoire.

Ils faisaient en même temps cette autresemarque: une somme de 2,600 francs qu'ils
avaient placée à côté des 2,600 francs subtilisés avait été respectée.

Le filou aurait-fi eu des scrupules ? Il y a
lien de le supposer. Une enquête est ouverte, néanmoins, pour le retrouver, si possible. Ajoutons que le vol a été commis entre le octobre dernier et le 27 décembre, Voita idemment qui n'est pas pour faciliter les

Les écumeurs des trains Sent arrestations.

M. David, commissaire de la brigade mobile, se rendait ces jours-ci à Libourne, où l'appelait une affaire de vol dans les trains. L'enquête ouverte par ce magistrat, qu'accompagnait l'inspecteur Duret, amena de l'appelait l'inspecteur d'appelait l'inspecteur d'appelait l'inspecteur d'a

trois femmes, maîtresses de ces militaires.

Cambrioleurs mis en tuite L'un d'eux est blessé d'un coup de revolver

de la pièce les nocturnes visiteurs.

Dès que ceux-ci parurent dans l'encadrement de la fenêtre, la damé fit feu sur eux à cinq reprises différentes. Les cambrioleurs s'empressèrent de déguerpir. Mais l'un d'eux est certainement blessé, car une détonation a été suivie d'un cri de douleur.

Le but des malfaiteurs était, croit-on, de gagner le magasin de bijouterie de M. Dufourg, rue des Ayres, 27, magasin voisin de la maison de Mme Lafon. Il y a lieu de féliciter cette dame pour le sang-froid dont elle a fait preuve en cette circonstance.

Le signalement des cambrioleurs — ils étaint trois — a été fourni à la police, qui procède aux recherches utiles. Il sera peut-être aisé de retrouver celui d'entre eux qui fut blessé par une balle.

Trouvé mort

Fédération des syndicats de capitaines au long cours SYNDICAT DE BORDEAUX Nous recevons la communication sui-

de la marine et les équipages de la marine de guerre, tiennent à déclarer nettement, sans critiquer en quoi que ce soit l'action de leurs camarades de Marseille, qu'ils ne s'associent pas aux éloges et aux remerciments qui font l'objet de cette adresse. Ils se réservent de juger l'action de la marine de guerre dans son rèle pour la conduite.

Le paquebot « Chicago », commandant Brevet, parti de New-York le 14 décembre, et

tout le personnel de son consulat.

Plusieurs officiers faisant partie de la mission du haut commissaire français

rme du voyage, à l'entrée même en Gi-nde du paquebot, le décès de M. Maurico onier, vingt-huit ans, ingénieur-chimiste,

Le Livre du Jour

Harzé.

Le deuxième acte du ballet de Coppélia a terminé le spectacle, permettant à Mme Mady Pierozzi de faire applaudir non sculement un talent de danseuse fort séduisant, mais une mimique blen intéressante par la justesse des attitudes et la variété de l'expression. Succès très franc, auquel le public a associé Mile May, souple et élégante ballerine.

Trianon-Théatre

Tous les soirs, et dimanche en matinée soirée): «LA PETITE CHOCOLATIERE »,

Scala-Théâtre LA REVUE DE LA FEMME ». - Dimanche matinée et soirée, tous les soirs, et mercredi, matinée et soirée, la Revue et ses scènes nouvelles : la Grippomadie et l'agent Goménol, qui déchainent le rire. On loue sans frais à la Scala.

Hôpital auxiliaire no 214 (Gratry) Programme de la messe du dimanche 29 décembre, à 10 heures:

1. Choral (J.-S. Bach), chœurs; 2. Andante pour violon (Haydn), Mile Marcelle St-C.; 3. Le Dieu d'Amour est mon Pasteur (Gounod), Mile Yvonne St-C.; 4. Adagto pour violon (E. Lalo), Mile Marcelle St-C.; 5. Prière, chant et violon (Guidi), Miles Yvonne et Marcelle St-C.; 6. L'Amour de Ton Nom (de La Tombelle), chœurs.

Association des dames françaises Le tirage de la tombola au profit des blessés en traitement dans les hopitaux de l'A. D. F. aura lleu le dimanche 12 janvier, à la salit Saint-Genès, au cours d'un concert dont le programme sera annonce sous peu.

SAMEDI 28 DECEMBRE FRANÇAIS. — 8 h. 30 : «Rigoletto ».

BOUFFES. — 8 h. 30 : Music-Hall, avec Montels.

APOLLO. — 8 h. 30 : «Rip », avec F. Caruso.

TRIANON. — 8 h. 45 : «La Petite Chocolatière».

SCALA. — 8 h. 30 : «La Revue de la Femme».

ALCAZAR. — 8 h. 30 : «La Boue Orphelines». ALHAMBRA-THEATRE. - Noti-Revue ..

Gare de l'Etat (Bordeaux-rive droite)

MESHARD 14, Place Gambella (angle Porte-Dijeaux) MONTRES-BRACELET POUR MILITAIRES ARMY WATCHES IN WRISTBAND

ETAT CIVIL

CONVOI FUNEBRE M. Francis Moreau, Teau, M. André Moreau (1440 R. I., aux armées) et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux

institutrice à l'école Nansouty,

CONVOI FUNEBRE M. et Mme J. Mer-let, Mme veuve Blouin, les familles Chautard, Girveau, Bou-tin et Prévot prient leurs amis et connaissan-ces de leur faire l'honneur d'assister aux

M. Laurent TERRADE, qui auront lieu le lundi 30 décembre, en l'église du Bouscat.

On se réunira à la maison mortuaire, 28, rue Marceau, à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et demie.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Talence.

Pompes fun. génér., 121, c. Alsace-Lorraine. CONVOI FUNEBRE M. Armand Larrey, Guilleminot et leur fille, Mile L. Larrey, les familles Aubert, Dupas et Bonneau Prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Armand LARREY, née AUBERT, leur épouse, mère, grand'mère, pellesceur et consine, qui auront lieu le lundi 30 décembre, en la basilique Saint-Seurin.
On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Franchise, 35, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes fun. gener., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. Firmin Prince, M. leurs enfants, M. et Mmo F. Prince, M. et Mmo C. Grabette et leurs enfants, Mme veuve Douat et sa fille, Mmo veuve Esquivel et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Firmin PRINCE,

CONVOI FUNEBRE Mme Gaston Mi fants, Mme veuve Michaud, M. et Mme F. Mi chaud, Mme veuve Jeanne Michaud et se fille les familles Poeyusan, Benquet, Michaud, Du verdier et Moridat prient leurs amis et con naissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

horticulteur, lear époux, père, fils, frère, beau-frère, gendre, oncle et cousin, qui auront lieu le dimanche 29 décembre, en la basilique Saint-Seurin. On se réunira à la maison mortuaire, rue Wustenberg, 18, à une heure un quart, d'ou le convoi partira à une heure trois quarts. Il ne sera pas fait d'autre inviattion. horticulteur, Pompes fun. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Mmº Louis Hérande, sergent-fourrier au 53º d'infanterie coloniale; Muº Madeleine Hérande et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Gaston LABATUT,

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, qui auront Meu la 29 décembre 1918 en l'église Notre-Dame.
On se réunira à la maison mortuaire, 22, impasse Berthus, à quinze heures, d'où le convoi funèbre partira à quinze heures trente.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.

M. M. Lemit, architecte; Mme Lemit, M. L. Lemit, Mie J. Lemit, Mme Dubois, les familles A. Lemit, E. Dubois et leur fils, W. Lemit, E. Lemit, Desclaud, Lasserre, Cousins, Roche et Lalanne remercient sincèrement les personnes qui leur ont adressé leur témoignage de sympathie pour la perte cruelle de René LEMIT,

AU BOUSCAT. — A 2 h. 30: Stade Tarbais (1) contre Stade Bordelais (1), match intéressant, étant donnée la valeur du team tarbais et celle du quinze bordelais, dont ce sera le dernier entrainement avant la rencontre officielle du 5 janvier avec le S. A. B. E. C.

AU STADIUM. — A 2 h. 30: U. S. de la Poudrerse de Bergerac (1) contre Sport athlétiques Bordeaux-Etudiants-Club (1). Pour son dernier galop avant le grand match du 5 janvier, le S. A. B. E. C. a fait appet à l'équipe bergeracoise, dont les progrès s'affirment de semaine en semaine. caporal au 319e régiment d'infanterie, eur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et detit-cousin, décédé en captivité, à Minden, le 11 octobre 1918, à l'âge de 26 ans. Une messe a été dite dans la plus stricte ntimité.

> AVIS DE DÉCÈS ET MESSE M. et Mmº Antonin Rolland, M. et Mmº Sévie tt leur fille, les familles Rolland, Moussac et Guillot vous font part de la perte cruelle qu'ils lennent d'éprouver en la personne de Gaston-Charles ROLLAND, chef de poste à Gagnoa (Côte d'Ivoire),

Lire tous les détails sur ces matches dans Sports. AVIS DE DÉCÈS M. Joseph Raymont (de Saint-André-de-Cubzac; Mmo J. Raymond (née Arnaud), leurs familles, leurs nombreux amis ont la douleur de faire part du décès de Un grand match : Joé Borell contre Lurie Un grand match: Joé Borell contre Lurie

Le Wonderland bordelais, après un repos
trop prolongé au gré des fervents de la boxe,
va reprendre enfin la série de ses galas, où le
sport sincère est de rigueur, on le sait.
Sa séance d'inauguration — de double inauguration, pourrait-on dire, puisqu'elle aura
lieu le ler janvier — promet un vrai régal
aux amateurs du «noble art».

Dans le cadre de la salle Franklin, rue Vauban, va se dévouler un programme à l'élaboration duquel MM. Trébuc et Favreau ont
apporté tous leurs soins compétents. Le
«clou» en sera constitué par un grand combat en 15 rounds de 3 minutes, gants de
4 onces, entre Joé Borell, le crack d'outreAtlantique, vainqueur de Klaus et de Géo
Chip, et Albert Lurie, Champion de France
des poids lourds.

Il sera prudent de refenir ses places au bureau de location, ouvert 73, rue Sainte-Catherine.

Nous reviewinons sur cette grande manites.

Daniel-Louis RAYMOND,

instituteur,

sous-lieutenant au 133° régiment d'infanterie,

croix de guerre (3 citations),

tué face à l'ennemi
au combat de Biébuyk-Hooglède-lez-Roulers
(Belgique), le 3 octobre 1918, à l'âge de 21 ans,
leur fils unique, parent et ami.

L'inhumation provisoire a été faite au cimetière de Roulers.

Ses obsèques auront lieu à St-André-de-Cubzac dès que les circonstances le permettront.

Une messe a été dite en intimité. Daniel-Louis RAYMOND,

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE M. et Mme Paul Toulet, M. Henri-Marcel Tou-let et leur famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruel-

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Mme Clode Wascowiski et ses enfants, Mme Wascowiski (de Châteauneuf), M. et me Wascowiski et leur fils (de Barbezieux).

M. Clode WASCOWISKI

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

ombé au champ d'honneur le 24 septembre 1918, et les informent qu'une messe sera dite le undi 30 courant, à huit heures et demie, en église Saint-Ferdinand.

Mme veuve E. Bonzom, née Guiraud (de Cussac), M. et Mme J. Bonzom (38, rue Dauzats, Bordeaux), M. A. Guiraud, M. et Mme Guiraud, M. Courtine, M. et Mme M. Gardères et leur fils, M. et Mme H. Buzard et leur fils, Mme veuve Labrunière et sa fille, Mme H. Courtine, M. et Mme Brancn et M. Charles Giraudin font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Pierre BONZOM, décédé à Cussac, dans sa 70e année, décédé à Cussac, dans sa les antec, leur époux, frère, beau-frère, oncle et ami, et prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à l'inhumation, qui aura fieu le lundi 30 courant, à Bordeaux, au cimetière de la Chartreuse, à dix heures. On se réunira à la porte princoipale, à 9 h. 45. P. F.

M. Pierre-Fernand MAYRE,

brancardier au 14-e d'infanterie, décédé à l'age de 37 ansle 22 octore 1918, à l'hôpital de Saint-Maximin (Oise), des suites de ses blessures, leur fils, neveu, cousin et petit-cousin.
Un service funèbre sera célébré à Ambarès
le jeudi 2 janvier 1919, à neuf heures du matin.
L'inhumation du corps aura lieu dans le caveau de famille d'Ambarès dès que les circons-Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

M. Robert KRIEGK, etudiant à la Faculté de médecine de Bordeaux, médecin auxiliaire au 147° régt d'infanterie, croix de guerre, mort en captivité des suites de ses blessures vers le 14 août 1918, au lazaret de Trélon (Nord), à l'âge de 23 ans,

REMERCIEMENTS ET MESSE M. Louis Bribet, M. et Mmo Georges Bribet et leurs enfants. M. Brouchet et ses enfants, et toute leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'hon-neur d'assister aux obsèques de Mme Joséphine BRIBET,

REMERCIEMENTS ET MESSE M. Jean Cougy et Miles Yvonne et Germaine Cougy, Mme veuve Cayla et son fils remer-cient leurs amis et connaissances qui leur ont

leur épouse, mère, sœur, tante, et les informent qu'une messe sera dite le lundi 30 décembre, à neuf heures, dans l'église Saint-Bruno, pour le repos de son âme. REMERCIEMENTS ET MESSE

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite le lundi 30 décembre courant, à neuf heures, en l'église Saint-Pier re offerte pour le repos de son âme.

La familie y assistera. M. Henri DAVID,



**29 DECEMBRE 1917** En Palestine, le général Allenby, avec Tremblement de terre au Guatemala.

Avis au commerce de l'épicerie La remise des coupons n. 2 de novembre servis en décembre et la remise des coupons de décembre qui ont pu être servis en dé-cembre devront s'effectuer à partir du 3 janles autres communes du départe a mairie de chaque commune : pons J. A. T. V (500 grammes) pour remis colles sans distinction de letsur formule B n. 3. s coupons E (750 grammes) enfants au-ous de trois ans formant une catégorfe late, seront collés à part sur formule B

recherches.

Un peu plus tard, une femme qui recé-lait les marchandises volées dans les trains était arrêtée à son tour par M. David; cela porte à sept le nombre des personnes cap-turées au sujet de cette affaire. Les soldats appartiendraient à la gami-son de Libourne. Ils opéraient dans les trains de marchandises partant de cette ville ou y arrivant, et descendant à contre-voie, gagnaient le large avec le produit de leurs vols et sans être remarqués. leurs vols et sans être remarqués. Les articles volés étaient remis par eux à leurs maîtresses, et celles-ci les portaient

Pendant la nuit de jeudi à vendredi, des malfaiteurs tenfaient de s'introduire chez Mme Lafon, impasse Maucouyade. Ayant fracturé le contrevent d'une chambre, ils s'apprétaient à sauter dans l'appartement. Une réception désagréable leur était réser-

vée.

De fait, Mme Lafon, réveillée par le bruit des chevaliers de la pince, s'était levée, et, armée d'un revolver, attendait dans un coin de la pièce les nocturnes visiteurs.

Un employé, nommé Alexandre Priecet, Le commissaire de service à la Permanence, informé, a procédé aux constatations d'usage. L'employé paraît avoir succombé aux suites d'une congestion.

CHRONIQUE MARITIME COMPAGNIES GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot «Haiti», parti de Bordeaux le 21 décembre, a été signalé aux Açores le 24 du même mois, en route pour les Antilles et Colon.

« Les délégués des Syndicats des capitai-nes au long cours du Havre, Saint-Nazaire et Bordeaux, réunis à Bordeaux, ayant pris

»Le président du Syndicat de Bordeaux, »Signé : LANCELOT.» Courrier des Etats-Unis

a été assez bon. La nuit de Noël a été bien fêtée sur le navire; un concert avait été orgasix musiciens de la mission musicale, partie en Amérique dans le courant de juillet

sis. Les Polonais, qui ont été salués au barcadère par un piquet d'honneur du colonial, ont été dirigés sur la caserne Xaintrailles, d'où ils rejoindront l'armée autonome polonaise.

ciaux, 40 fr.; avec estampage or fin, 45 fr. Spécimen sur demande (B. Sirven, éditeur, 76, rue de la Colombette, Toulouse.)

Théatre-Français « LAKME »

plus gros succès du théâtre contemporain avec Fertinel dans son meilleur rôle; Duples, sis, R. Guise, etc.; Jane Lobis, Renée Frank, Simonne Joubert, Laurence Musset, Jane Go-ny, etc. — Location rue Franklin.

Alcazar-Théatre Dimanche, en matinée et soirée, le plus beau mélodrame : « LES DEUX ORPHELINES », in terprété pair une troupe extraordinaire. — Prudent de louer.

SPECTACLES

Tous les jours, à l'écran : L'ASSASSINAT.
DE MISS CAVELL », «L'HEROINE DU COLORADO », «LA MORT DES SOUS-MANINS », etc.
Sur la scène : NOEL-REVUE.
Pendant les entractes, les fameux JAZZBAND.

Alhambra-Cinéma-Theatre

Saint - Projet - Cinéma Dimanche, en matinée et en soirée, derniè-es de HARA-KIRI, le délicieux roman ja-onais si supérieurement interprété par le

MODERN-CINEMA, place Picard

15, rue Wustenberg - rue Mondenard

Cinéma Etolle-Palace

SPORTS

Le Dimanche sportif

FOOTBALL RUGBY

FOOTBALL ASSOCIATION

A MERIGNAC. — A 2 h. 30 : Finale du Tour-noi de Noël au profit des régions sportives envahies : 369e compagnie du génie anglais contre V. G. A. du Médoc. Entrée générale,

AU STADIUM. — A 2 h. 30 : Match au profit des rapatriés nécessiteux : S. C. Bastidienne (formation de guerre) contre Sport athlétique Bordeaux-Etudiants-Club.

Lire tous les détails sur ces matches de la contre del contre de la contre de la contre de la contre de la contre de l

BOXE

ne. Nous reviendrons sur cette grande manifes-tation pugilistique.

COMMUNICATIONS

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Service municipal de la vaccine

LES GROUPEMENTS MUTUALISTES

MUTUALITE DES TRAVAILLEUSES REU-

M. Gaston MICHAUD,

De jeudi à dimanche, en matinée et soirée, «MARION DELORME», le chef-d'œuvre de Victor Hugo. — «MASCAMOR», 9° épisode; «LA FEMME MYSTERIEUSE». Intermède par M. Romanet, chanteur de genre, et M. Carrère, ténor diseur.

Vendredi 27, samedi 28, soirées à 9 h.; dimanche 29, matinée à 3 h.; soirée à 9 h.; « Les Travaiteurs de la Mer », drame en 5 actes, d'après l'œuvre célèbre de Victor Hugo; « L'Arrivée du président Wilson à Paris; « Mascamor », premier épisode. Comique, etc. l'homeur d'assister aux obseques de M. Henri HÉRANDE, leur fils et frère, qui auront lieu le dimanche 29 décembre, en la basilique Saint-Seurin. On se réunira à la maison mortuaire, 81, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

Pompes funèbres génér., 181, c. Alsace-Lorraine

Samedi 28, soirée. Dimanche 29, deux mati-ées et soirée : « Andrée », avec Francesca ertini (d'après l'œuvre de Victorien Sardou), a Mort des Sous-Marins, cinquième épisode. CONVOI FUNEBRE Mme veuve Labatut, sadié et leurs fils, les familles Léglise, Castillon, Cabanne, Bonnefont, Labatut, Lousteau, Lahorgue prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Jusqu'à dimanche seulement, Bessie Barris-ale dans: «MADAME... QUI ?», drame en inq parfies; «LA MORT DES SOUS-MARINS », e épisode, etc. Lundi: «LA COMPLICE».

et vous informent qu'une messe sera dite en l'église de Mérignac le lundi 30 décembre, à neuf heures du matin.

M. Albert TOULET, caporal au 169e d'infanterie, lécoré de la médaille militaire et de la croix de guerre mort pour la France le le octobre 1918, à l'âge de 21 ans.

capitaine au 57° d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, six citations palmes et étoiles mort pour la France le 27 octobre 1918 à l'âge de 36 ans,

AVIS DE DÉCÈS Mme veuve G. Kriegk, T. Kriegk, sous-lieutenant au 2000 régiment d'infanterie, Mme T. Kriegk, Mie Madeleine Kriegk ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

leur fils, petit-fils, frère, beau-frère et oncle.

Mmo veuve Henri David, Milos Lucie et Alice David, M. Albert David, M. et Mmo Emile Da-vid, M. et Mmo J. Dupouy, les familles David et Bourge remerciient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis-ter aux obsèques de



Notre legislation in twater team land the low pour faciliter les opérations collectives fléchanges de parcelles en vue de remaniement tompiet et rationnel d'une commune. Les quelques tentatives qui ont about ont été faites par persuasion, grâce à l'action personnelle de géomètres ou de professeurs d'agriculture.

Cependant, l'étranger nous traçait la voie, Bi les premières applications ont eu lieu en France, c'est seulement dans les pays de langue allemande et en Russie qu'elles ont prisune grande extension. La législation y donne le droit à la majorité des habitants d'une commune voulant le remaniement collectif de passer par-dessus les résistances d'une petite minorité récalcitrante.

Successivement, en France, M. Méline, puis MM. Noulens et Fernand David, comme rapporteurs du budget, se sont prononcés pour la rédaction d'une loi française conçue sur les principes en vigueur dans les pays germantques. Cette loi a été enfin présentée par M. le sénateur Chauveau et elle vient d'être voite.

Ce qui caractérise cette nouvelle loi, c'est qu'elle se réére aux lois de 1865 et de 1888 sur les associations syndicales. Ces lois prévoient pour des travaux divers d'associations entre propriétaires; les unes, libres; les autres, autorisées. Les premières supposent l'adhésion de lous les propriétaires intéressés. Les associations autorisées présentent au contraire cette particularité que la majorité y ile la minorité, l'obligeant à participer nux travaux dont elle ne veut pas.

La loi nouvelle décide que les travaux de remembrement seront de ceux pour lesquels pourras se former une association autorisée. Ainst l'obligation est imposée à la minorité d'accep-

ne veut pas.
La loi nouvelle décide que les travaux de re-membrement seront de ceux pour lesquels pour-ra se former une association autorisée. Ainst l'obligation est imposée à la minorité d'accep-ter le remembrement quand la majorité l'aura

Cette lot tend à faciliter encore la constitution et les opérations de ces associations syndicales en décidant que les absents, dûment
prévenus, seront considérés comme adhérents.

Il faut nous féliciter du vote de cette loi qui
pourra devenir un instrument de progrès. Es-

pérons qu'il se trouvera dans nos campagnes des majorités pour en imposer l'application. Une commune remaniée est toujours devenue ulus prospère, et elle a toujours conquis pou la culture des surfaces perdues en chemins De plus, la culture mécanique en sera facilitée

LIRE dans La Gironde les Dernières nouvelles, à midi

The Lady's book

Cette chronique sera la dernière de 1918, PAnnée de la Victoire. Que souhaiter maintenant? Les combattants reviennent auréolés de gloire, nos foyers vont redevenir des

« Zizi ».—Le Véritable Lait de Ninon existe en blanc, rosé, rachél. Le Duvet de Ninon est une poudre de riz invisible et très adhérente.

Observatoire de Bordeaux-Floirac

VENT DOMINANT S.-O. tr. faible.
L.-O. faible.
tr. faible.
tr. faible.

13 5 | 9 0 | 14 8 | 0,6 | E.-S.-E. | Modere, | 11 9 | 8 2 | 13 3 | 1,2 | O. | presq. nul. | 11 6 | 8 2 | 13 3 | 6,0 | O. | a S. | tr. | faible, | 13 2 | 9 2 | 14 0 | 5,5 | O.-S.-O. | faible, | 14 9 | 8 9 | 15 7 | 17,1 | O. | modere, | 12 5 | 7 9 | 14 1 | 3,0 | O.-S.-O. | tr. | faible, | 13 9 | 10 6 | 14 2 | 4,0 | O.-S.-O. | tr. | faible, | 13 1 | 10 8 | 13 7 | 3,4 | N.-O. | faible, | 13 1 | 10 8 | 13 7 | 3,4 | N.-O. | faible, | 14 2 | 15 | N.-O. | faible, Nota. — Pour ramener au niveau de la mer les pressions barométriques ci-dessus, il faut y ajouter en moyenne 6, 1. Remarqnes. — Pendant la première semaine de novembre, où les vents du sud prédominent, le temps est doux, couvert et légèrement puyleux.

vax.

9 les vents tournent au N., puls au l'état du ciel s'améliore peu à peu et l'au 21, il se produit une période froide, sluie, marquée cependant par des brouilpersistants.

22, une dépression qui s'est avancée sur égions y amène, jusqu'à la fin du mois, gime de vents d'ouest avec temps doux un régime de vents d'ouest avoire pluvieux.

— La température moyenne de novembre, 8090, est, par rapport à la normale, très légèrement en excès, de 0023 seulement. Il y a eu cinq jours de gelée.

— La quantité d'eau mensuelle 5279 ne représente que les sept dixièmes de la hauteur F. C.

La flotte anglaise contre les sous-marins Exposition des photographies à Bordeaux L'Exposition reçoit tous les jours un nombreux public, et nous avons la satisfaction de constater que tous ceux qui l'ont visitée en sont émerveillés.

C'est que, il faut le dire, l'ensemble de l'Exposition offre un aspect des plus at-

lité des objets exposés, qui sont tous ou presque tous confectionnés par des veuves ou par des orphelines de guerre. Il n'y a là que des objets de choix à la portée de toutes les bourses et d'utilité pratique.

A la suite des stands s'ouvre une admirable galerie de tableaux photographiques qui nous font voir quelques-uns des dix mille navires qu'il a fallu employer pour restreindre l'activité des sous-marins ennemis.

Mis.

Voici, lancé à toute vitesse, le « Tempest », de la marine royale, qui détruit un sousmarin au moyen d'une grenade. Voici un navire-hôpital en train de sombrer après avoir été frappé par une torpille. Il portait toutes les marques distinctives voulues, avec la Croix-Rouge bien en évidence. Voici l'attaque d'un convoi par un sous-marin. Voici, enfin, le « Vindictive » après l'affaire de Zeebrugge Cette photographie aux dide Zeebrugge. Cette photographie, aux di-mensions encore inconnues, est vraiment poignante, et peut être classée parmi les euvres d'art. ceuvres d'art.

Les entrées sont perçues par les soins de la Ville au profit des pauvres de Bordeaux.



25. Rue Curiol MARSEILLE

MAINTENANT VOUS GUERIREZ
N'MÉSITEZ PAS à demander au Laboratou
da Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuge
gratuites de la guérison de L'EPILEPSIE de
MALADIES NERVEUSES même désespèrée

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interrup-tion de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive des Hernies ou Descenla guérison définitive des Hernies ou Descentes les plus graves et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux nombreuses guérisons obtenues: 27 août 1918.— Monsieur, je me fais un devoir de vous permettre d'annoncer publiquement, dans l'intérêt de tous les hernieux, que, après avoir pratiqué durant dix mois la METHODE Noël DEMEURE, je suis guéri d'une très ancienne hernie, dont je souffrais beaucoup. Bernard POUYDEBORDES, à BRASSEMPOUY (Landes).

Chaque jour, M. DEMEURE reçoit des let-Chaque jour, M. DEMEURE reçoit des let-tres de remerciements de personnes soula-gées et guéries par sa méthode. Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs en leur conseillant d'alter voir, en toute confiance, le GRAND SPECIALISTE si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à:

et qui recevra à:

Mont-de-Marsan, dim. 29 déc., hôt. Pyrénées.
Pau, lundi 30 décembre, hôtel Henri-IV.
Aire-sur-Adour, mardi 31, hôt. du Commerce.
BORDEAUX, mercredi ler et jeudi 2 janvier,
hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Lesparre, vendredi 3, hôtel du Lion-d'Or.
Marmande, samedi 4, hôtel des Voyageurs.
Blaye, dimanche 5, hôtel du Médoc.
Saintes, lundi 6, hôtel des Messageries.
Marans, mardi 7, hôtel des Postes.
Parthenay, mercredi 8, hôtel Tranchant.
Rochefort, jeudi 9, hôtel de France.
Jonzac, vendredi 10, hôtel de I'Ecu.
Saint-Maixent, samedi 11, h. Ecu-de-France.
Niort, dimanche 12, hôtel de France.

Niort dimanche 12, hötel de France.
Castilion-s-Dordogne, le 13, höt. Boule-d'Or.
Langon, mardi 14, hötel du Lion-d'Or.
Angoulème, mercredi 15, höt. Trois-Pillers. DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, PARIS.

POUR LAMPES de POCHE PILES & BOITIERS Société des LAMPES "ELDÉA" 39, rue d'Amsterdam, 39, PARIS

Aliment reconstituant par excellence

CACAO - CASÉINE - SUCRE La valeur nutritive de la Casélne est, à poids égal, cinq fois supérieure à celle de la viande.

PARIS: 17 rue de Châteaudun - 61, rue Saint-Didier - NANTES: 14, rue du Château. FILS A COUDRE COTON, LIN et CHANVRE GRIPPE COTONS et Lins filés pour tissage TISSUS, Lainages et Draperies BONNETERIE tous genres MAUX de REINS LINGERIE LUMBAGO RUBANS sergés et glacés CHAUSSURES haet tous malaises d'un L. WELCOMME, E. MORO & C'° caractère fiévreux 123 Bi Sébastopol, Paris Tél. (Cent. 29-93 Usine à Lyon Tél. (Cent. 09-32 sont toujours atténués et souvent guéris par

quelques Comprimés.

USINES du RHONE'

Le Tube de 20 Comprimés: 1'50

ECZEMA
PEMORROIDES
PEMORROIDES
PENOR
COLIQUES HEPATIQUES
COLIQUES HEPATIQUES
ULGERES VARIQUEUX
RETOUR JAGE
ESTOMAC
MAUVAISE CIRCULATION DU SANG
G-10-11-001 en 18 Jours
par les

Pilules de l'Abbaye de Clermont

VERITABLE JOUVENCE
BROCHURE et RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Laboratoires Thézée à LAVAL (Mayenne)
dans toutes les Pharmacies.Prix 5.50 (imp. compr)

En Vente dans toutes les Pharmacies

LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS DOURS TOUTES OPERATIONS SPECULATIVE names conditions qu'avant guern M.L.D. et C' 20, r. Choron, Part

Demander MONTRES RIJOUX et ORFÈVRERIE Six fen Prix, 25 Médaillés d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARF, ILLUSTRE.

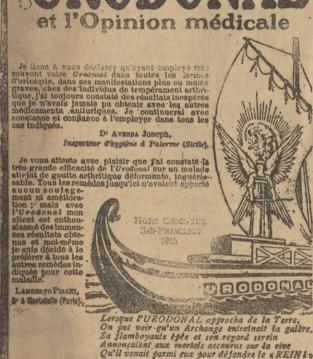
Rhume de cerveau

Préventi j certain contre la Grippe espagnole

Les Directeurs { G. CHAPON, M. 60UNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

Etude de Me BESSON, avoué. VENTE AU TRIBUNAL

et l'Opinion médicale



AUCUN DANGER MEME A HALTE DOSE PROSTATITES PYURIE

L'OPINION REDICALE : Il suffit donc pour seul et unique traitement par la nouvello méthodo, le prendre, au début de chaque repas, justifia complète quérison de

Energique antiseptique urinaire

Vous n'aurez pas la grippe spagnole si avant chaque repas KINA MICHELOT

docteurs recommandent un na complet contre la grippe agnole, vous ne verrez jamais buveurs de KINA MICHELOT G'EST NATALIS

VENDRE MATERIEL

**ENCHERES PUBLIQUES** 

**MAISONS A VENDRE** 

Stabilissements. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes harmacies. — Le flacon, franco 8 fr., les trois, franco 23 fr. 25.

Et J. GRATTAU, Bayonne PARIS-BORDEAUX ONT RECONNU QUE Rien n'égale les Chaussures

Fleurs des Pyrénées

ARMAGNAO,

VOIR CETTE SEMAINE NOS DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

8, PASSAGE SARGET, INTENDANCE

A V. out. mécaniq., prêt inst., avec courroles, poulles, transm. Ec. Vand, Ag. Havas Bx

A V. couveuse-éleveuse Tambin. Ec. Malpel, Agence Havas, Bx AV. 58 gros chênes, Andernos proximité gare, route. Ecrire Edmond CASTAING, à GUJAN A V. bureau noyer ministre 2 pl. S'ad. 89, cours d'Albret, Bdx.

ob pour servir usine ou ga-b, vaste terrain à bâtir atte-t. Prix 100,000 fr. Cinq maisons de rapp. à goiran (G<sup>de)</sup> en bloc ou sé-âmt. Prix 30,000 fr. Chalet et prairies Le Tour-Gird), meublé ou non. Prix

55 fr. les cent kilos p. Ent. Ecr. TACHOIRE, 145, r. Mouneyra, Bx

ON DEMANDE

A V. Scieries ruban fixes et forestières, locom. 6 à 40 HP. — Marbouin, Marmande.

A V. VASTE HOUDE A V. VASTE HOTEL PARTICU-garage, ifore — Ecrire MOLET, Agence Havas, Bordeaux.

Velos dame et homme à vandre

Vélos dame et homme à vendre, 107, c. St-Louis, Riches occas A V 5,000 bouteilles bordelaises noires et blanches, 1,500 vichy, 75 à 80 centilitres, anglaises, litres, divers. — JEAN, 60 rue de Kater, 69, à Bordeaux PIANO à v. b. m., pressé, 14, ch Sacré-Cœur, à touch. Parc Bord

AUTO DELAGE 9 HP., deux car rosseries, parfait état. S'adr Arthur FONTENEAU, Pons. PHAMBRES, APPARTEMENTS

A V. belle voiture d'enfant, 1, 1 du Moura, pr. mairie, Bègles des par wagons. Ecr. pri

ON DEM. planches chêne ou hê tre rabotées de 1,85 x0,12 x0,0 par quantités. — Ecrire DURIE Agence Havas, Bordeaux.

MAGASIN

demandé en location, centre pré-férce. Ec. Louse, Ag. Havas, Bx. S.-off. R.A.T. libéré le 10 janvier de sit. encaisseur, surveillt. Repon. Ec. Borna, Ag. Havas, Bx

VENTE AU TRIBUNAL

DOUR ACHAT EN GROS de vins Idalberto de Carvalho, consu at du Brésil, à Paris, et 33 rue Fernandez-Thomaz, 339, Porto (Portugal). DOUR ACHATS DE BATEAUX

ques, grenier, cave, eau, gaz, électricité, quartier Chartrons. Ecr. CANET, Agence Havas, Bx BICXCLETTE homme, changem vit., «Hirondelle», t. b. état à v.; 14, r. Bahutiers, magasin enlever tout de suite. ASTRA 44, rue Lucien-Faure, 44, Bordx raissonnats chêne et charme à vendre. L. GAREIN, domaine de Lachaize, Capian (Gironde). ON DEMANDE ouvrières lisseuses, 31, rue Cornac, Bordx. PUTABAGAS pour chevaux, prix réduit. — BUGAT FRE-RES, 36, cours de Bayonne, Bdx.

ON DEM, homme sérieux très au courant de la comptabi-lité des ateliers, références sé-rieuses exigées. Se présenter le matin, de 9 à 10 h., ou adresser demde 145, c. Gambetta, Talence.

entrepôt. Pour autres condition s'ad. Bally, 8, c. de Gourgue, Bx

VENTE DE VEHICULES AUTOMOBILES REFORMES PARG DU CHAMP-DE-MARS, à PARIS 70, Avenue de la Bourdonnais (Téléphone Saxe 76-57) Exposition permanente de Camions, Camionnettes, Véhicules de tourisme, MOTOCYCLETTES et ENSEMBLES TOUS LES SAMEDIS Vente par soumissions cachetées chaque véhicule ou ensemble formant un lot.

Exposition permanente et vente immédiate, de gré a gré, de pièces détachées de toutes marques:

Villebrequins, Cylindres, Chaînes, Essieux, Bouteilles Acétylène Moteurs, Changements de Vitesse et en général tous accessoires d'Automobites.

Le 13 Janvier 1919 VENTE Champ de Courses de Vincennes (Seine) par soumissions cachetées, dans les mêmes conditions. EXPOSITION

SERVAN Bijoutier MONTRES ET BRACELETS -- MONTRES LIP ET AUTRES MARQUES

TIMBRES VIGNETTES de GUERRE. La Victoire du Coq Gaulois ique (4º année. 5,000 types différents) Gentilly (Seine).

Le Steamer CHATEAU-LATOUR chargera à BORDEAUX POUR ANVERS Pour tous renseignements, s'adresser 7, allées de Chartres

E<sup>10</sup> G<sup>10</sup> de l'Afrique Française Société au Capital de 5.000.000 4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT



Couleur ambrée. Recommandé pour son économie et pour tous bésoins.

SAYON

Les BOUGIES AUGUSTINS GIRONDINS ?

\$ Les LESSIVES Du CORAN BLEU L'ANÉMONE Moussenses et Savonneuses

PRODUITS FRANÇAIS exclusivement fabriqués avec des matières françaises. 

au Cochléaria des Pyrénées est le soul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la borche

Elixir, Pâte, Poudre, Savon

COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX

ON ACHETERAIT maison rente

A V. bicyclette homme, 25, rue
A V. bicyclette homme, 25, rue
Pelleport, 25, a Bordeaux.
WAGON. On louerait plate-forme pour déménagement Bdx-Luxé.Ec.Augier,chaux,Luxé,Chte
A V. De Dion-Bouton, limousine
A 4 cyl., 16 HP, comp. de tous accessoires état neuf. DELRIEU, 65, rue Bel-Orme, 65, Bordeaux.
PIANO, Foelsá nover, éventail, 8

Porté par erreur costume « Bor-deaux » r. Eglise-St-Seurin ou envir. Aviser Dupouy, 6, r. Sicard ON DEMANDE occasion bureau américain chêne et piano. SIMON, 6, rue Sicard, 6, Bordx.

meubles, vestiaires, débarras etc. David, 10, ch. de la Béchade, B D<sup>d6</sup> porteuse pain et fillette 15 a p. vente; 10, r. de Marseille App. vide 3 ou 4 p. dd6 au centre M. Grospaud, 40, r.duM-Joffr ON DEMANDE TOURNEURS et TOURNEURS, RACHEVEURS. Travail assuré

Bons salaires; 34, rue Lafaurie de-Montbadon, 34, à Bordeaux

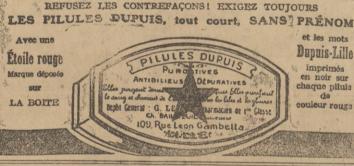
vous êtes toujours énervées, vous avez des humeurs noires, de la mélancolie, des accès de tristesse, votre teint est jaune, bilieux, vous souffrez du ventre, de l'estomac, des reins, du foie, vos règles sont difficiles. douloureuses, insuffisantes, vous n'avez pas d'appétit, vous manquez de gaieté. vous compromettez votre beauté,

RECOUREZ DE SUITE AUX

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives ELLES GUÉRIRONT VOTRE CONSTIPATION

sans rien modifier à vos habitudes, et vous rendront, avec la Santé et la Beauté, un délicieux bien-être que vous ne connaissez plus depuis longtemps.

Demandez dans toutes les bonnes Pharmacies LES PILULES DUPUIS VÉRITABLES Vendues en boîtes de 2 fr. (impôt compris) semblables au modèle ci-dessous REFUSEZ LES CONTREFAÇONS! EXIGEZ TOUJOURS LES PILULES DUPUIS, tout court, SANS PRÉNOM Dupuis-Lille Etoile rouge Marque déposés



permet aux MÉNAGÈRES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS: coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

TOPINAMBOURS BLANCHISSEUSE demande

MIEUX, MEILLEUR MARCHE Saulière, fabricant, 53, rue Porte-Dijeaux, 53, Borda Fabrique riche parapluie, en cas, ombrelles, cannes. Grande spécialité de manches corne et ivoire. — ARTICLES ANGLAIS VENDEUSES connaissant coutu Wagon. On dem. un 10 t. ferm ou non p. voy. Bx-Angould me et retour, 5 jours suffiseni Pressé. S'ad. Lamarthonie, Bdx

Mousseux, champagnes, vins fins, liqueurs, apéritifs, arma gnac, cognac, rhums. Ecrire: R Croux, a Bergerac (Dordogne) Familles VACHER et VIGNI RON demandées propriété p Bordx, bous gages. Ecrire AF NAUD, 201, rue de Bègles, Bdx

Pour créer affaires CHEZ SOI ACHETEZ INDUSTRIES COMME écrire G. GABRIEL, à Evreux. Rails-Voie Disp. hto gar.2,500 m.dle champineufs 44 ko avec coussinets. A Marseille 2,500 m. vole 50 en 7 ko, wag. et access. — TEMPIER, rue Colbert, 5, Marseille.

VENTE DE DEMI-MUIDS Henri NOCAUDIE 5, avenue de Juillet, Limoges LIVRES et MUSIQUE CISNÉROS, 4-6-6bls, r.Dauphin

ACHAT vestlaire. linge, meu-etc., reconnaiss. du Mt-de-Piété. PETIT. 29, pl. Pey-Berland, Bx. BOUTEILLES BORDELAISES
achetées 0,75 rendues chai ou
0,70 prises domicile. ROBERT,
78, c. Balguerie, 78. — Tél. 110. ATTENTION! J'ACHETE CHER Livres, Musique, Die tr Larousse, — Paye Papiers au poids, 30 francs les 100 kilos. Journaux illust. 40 les 100 kilos JOURDE, 10, r. Duffour-Dubergier, Bx. GUÉTISON CONTROLES
GUÉTISON CONTROLES
GUÉTISON CONTROLES
GUÉTISON CONTROLES
GUÉTISON CONTROLES
GUÉTISON
GUÉTISO

Malades abandonnés Léo FOURNIER, Castillon (Gde

Vignes américaines LES ATELIERS DES DOCKS, 363, bouleve Godard, em-bauchent, conditions avantageu-ses: menuisiers, charpentiers, BRODERIES pour AMERICAINS articles divers, souvenirs, chevrons, insignes, cartes du Jour de l'An, cartes vues blocs, vente en gros. — DELBOY, 5, rue

ploitations forestières, 28, Lormand, 28, à BAYONNE. SAVOR de ménage « le Flamant, Postal 10 k 30 f fo votre gare, 2 post. 10 k, 53 cont. remboursemt. Ecr. Marius ARTAUD, 10, bd Chave, Marseille Maries, 10 k, 41 fr. franco votre gare contre remboursement. — LOISEL, fabricant, MARSEILE

SAGE TEMME Ire cl. rec. pens G. SABOUREAU. Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx. SAGE-FEMME médaillée rec pension consultat. Membrunaud, à Mérignac (Gironde)

GUVES. PRESSOIRS réservoirs en béton armé SAVON de ménage, posti 10 k. 30f, cuit extra, postal 10 k. 41f; caisse 50 k. net 145f et 190f foo votre gare c. rembours. Echant. 0f85. Emile TRUB, à SALON (B.-du-R.). Agents demandés SAVON DE MENAGE garanti non silicaté
postal 10 k, 27 fo c, rembt. Ec,
MONBRAY JEUNE, Savonne
ie, à SALON (B.-du-Rhône). AMANDES FINES

colls 10 kilos rendu 50 fr., man-dat avance. COHEN FRERES, 9, cours Lieutaud, MARSEILLE, Fla-gues, dattes. Agents sérieux ddés A V. châssis auto 2cyl., 12HP, p. Chauffeur très capable

ON dem. un jardinier, réf. exig.
S'adr. 65, r. Lachassaigne.
SABOTERIE mécanique moderne demde ouvriers sabotiers bien payés. Ecr. Piteau, Royan.
COUPEUR pour homme demande place. Se déplacerait. Ec. CASIMIR, Agence Havas, Bdx. On dem. contremaître sérieux sachart conduire, pr travail-ler, diriger entrepôts bouteilles, Ec. av. réf. Reval, Ag. Havas, Bx

5,000 CAISSES BOULONS toutes dimensions onditions. — Ecrire : CADL gence Havas, Bordeaux. VENDEZ IMMEUBLES
PROPRIETES
PAR 16 NEGOCIATEUR
66, rue la bevise, Bordeaux CHARBON de bois, BOUR-FRIQUETS, CHENE, PIN; 89, c. d'Aquitaine; 135, c. du Médoc PORTE A DOMICILE PARQUETS planches pitchpin. L. A. Videau et Fils, Bordx.

BEAU PIANO PLEXEL droit go modèle, meuble palissandro mode àvend., 72, r. Croix-Seguey 146, ref. exig.; 39, c. Vict.-Hugo Barque de canal pontés portée minim. 130 tonnes en service et disponible, à louer équi-pée. Ec. AGUIL, Ag. Havas, Bx. MGE à vendre; visibles DECOO 99, cours Balguerie, 99, Bordx OIRCULAIRES rapides, soignées Autocopie du Sud-Ouest, 20, r. J.-Jacques-Rousseau, 20, Bordx HENAULT, Libourne.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

# SOUS-MARINS

Par René MOROT HUITIEME EPISODE

compromis!

CHAPITRE LVIII (Suite) Le docteur Farchet, c'était la première lois qu'il entendait prononcer ce nom... Et il était attaché au parquet de la Seine?... C'était étrange, étrange...

— Qu'est-ce que vous en dites? yous, Monsieur Moitonnet! sieur Moitonnet!

Le commissaire spécial s'était légèrement redressé. Il regarda successivement le médecin-major et la jolie Francine, qui venait, d'un meste réflécht, de retirer de la cheminée une mains.

toute petite pelote d'ouate hydrophile, à peine roussie, pour la jeter au fond d'un vide-poche en porcelaine.

— Ce que j'en dis, docteur, temez, demandez de Mile Francisco Poisson. — Ce que j'en dis, docteur, tenez, demandez à Mlie Francine Buisson, garde-malade experimentée et Parisienne avisée, ce que j'en pense. Car, ou je me trompe fort, elle vient d'avoir la même idée que moi.

Sa voix se fit caressante, car il regardatt la jeune fille. Il poursuivit plus lentement:

— Et ce petit morceau d'ouate, que le bon docteur Farchet n'a pas eu le temps de bruler complètement, et que Mlle Francine vient de recueillir et de déposer — avec quelle sage précaution — au fond d'un vase, vous èditlera complètement... Car, j'espère bien, et je vous le demande instamment, — que vous prendrez la peine, docteur, de le faire parvenir, aux fins d'analyse, à l'Institut Pasteur, cet échantillon... de la kultur ger manique.

— N'allons pas si vite sur le chempe de la contract de la contra

manique.

— N'allons pas si vite sur le chemin des hypothèses, protestait le médecin-major...

— Etablissons d'abord l'identité de Farchet.

Dans une heure, je serai fixé... Je reviendrai ce soir vous rendre compte du résultat de mon enquête...

Mademoiseelle, veuillez placer avec soin, dans une feuille de papier, ce morceau d'ouate dont s'est servi ce... confrère, et comme il vaut mieux avoir trop de précautions que pas assez, nous allons badigeonner de teinture d'iode la plaie touchée par ce mystérieux docteur.

sinage immédiat?...

Il se sauvait, et Francine, sans mot dire, descendait à la loge interroger la concierge.

Mme Lubot ne se faisait aucunement prier pour raconter sa courte entrevue avec le premier médecin militaire... Un homme si aimable, si souriant!..

Elle se rappelait parfaitement qu'il lui avait demandé s'il s'était déjà présenté un médecin militaire pour visiter M. Moitonnet et quel était le nom du docteur qui le soignait, s'il venait souvent et à quelle heure de préférence...

de préférence...
La jeune fille avait les jambes lourdes en remontant les marches de l'escalier.
Elle retrouva son malade plongé dans ses reflexions. — Avez-vous remarqué, demandait-il à la jeune fille, la hâte avec laquelle ce docteur Farchet a plié bagages et décampé. Com-ment a-t-il deviné ce danger d'être pris en lagrant délit? . . . . . . . . . . . . .

La Voix sur le Fil grand roman cinématographique inédit, de l' MM. Paul BERTHELOT et René PUJOL.

> commencera dans La PETITE GIRONDE

Vendredi 17 Janvier 1919 ------Les deux médecins regardaient en ho-chant la tête la montée anormale du ther-Après cette précaution, le major Barbès prenait congé. Il enveloppait d'un regard attendri les deux jeunes gens, leur serrait les montée anormale du thermonétre.

En arrivant le soir, à son heure habituelle, le docteur Auger trouva installé au chevet de son blessé un médecin-major de la place d'œil les deux médecins constatèrent, non sans émoi, qu'une suppuration, légère en core, filtrait entre les lèvres de la place.

les yeux:

— Dès le lendemain matin de la blessure,
la baronne Verdier, heureusement, a pensé
à prendre les précautions d'usage contre le — Oui, oui, appuya le docteur Auger, rien à craindre de ce côté, j'en ai la con-viction...

— Surtout ne nous frappons pas... pas encore... Il sera toujours temps d'aviser...

Francine le reconduisait, il la prit à part, naissant la voix pour une recommandation dernière.

— Surveillez le pouls, la température d'heure en heure... au moins, et à la moindre manifestation insolite... vite... un médecien... vous en connaissez un dans votre voisinage immédiat?...

Il se sauvait, et Francine, sans mot dire, descendait à la loge interroger la concierge.

Mine Lubot ne se faisait aucunement prier pour raconter se course entrevue avec le pour se faisait aucunement prier pour raconter se course entrevue avec le metait en valeur les tons délicats du cou.

— Surveillez le pouls, la température d'heure en heure... au moins, et à la moindre trace d'un médecin militaire du nom de Farchet.

Et, après être entrés dans la pièce voisine ou sous prétexte de se laver les mains:

— Sous roviere de sen nom qu'on avait trouvée, avec nombre d'autres, chez le lleute-nait de suite édifié. Nulle part il n'avait rouvée la moindre race d'un médecin militaire du nom de Farchet.

Et, après être entrés dans la pièce voisine ou vée, avec nombre d'autres, chez le lleute-nait de seu le vilsure la contenent. Son enquête, rapidement menée, l'avait tout de suite édifié. Nulle part il n'avait rouvée la moindre trace d'un médecin militaire du nom de Farchet.

Et, après être entrés dans la pièce voisine d'autres, chez le lleute-sous prédexte de se laver les mains:

— Sus prédexte de se laver les mains:

— Cupus touverez du changement, contrè-ne, grommelait le médecin-major... Quelle salteté a-t-il pu lui fourrer là-desseus l'autre que l'embarra du choix... chez Pasteur on neu l'emperature d'entre d'autres, chez le lleute-nait de vaisseau Laisné.

— Et, précisait le capitaine, vous n'avez pas eu l'impression que la voix connue... celle du baron Korgevitch, par eve leure, avec le des on nom qu'on avait trouvée, avec nombre d'autres, chez le lleute-nait de visienent d'espoir de se leuve les mains:

— Sous prétexte de se laver les mains:

— Let, p

d'un buste.

— Oui, oui, je sais, mais dites-moi, poursuivait l'officier-rapporteur, en jetant les yeux sur
la lettre qu'il avait gardée à la main, ne fûtesvous pas surprise qu'un étranger put être au
courant des détails les plus intimes de votre
existence.

par exemple, avec lequel, si je ne me trompe, vous deviez être en relations... étant donnée son intimité avec vos deux amis...

— Oh! intimité, protestait Gisèle, c'est beaucoup dire... relations de cerole plutôt... rendues plus fréquentes par la commande d'un buste.

— Oui, oui, je sais, mais dites-moi, poursuivait l'officier-rapporteur, en jetant les yeux sur la lettre qu'il avait gardée à la main ne fotes.

— M. Brédois prit son air le plus « juge d'instruction ». truction ». truction».

— Je croyais le capitaine sans fortune per sonnelle, de son propre aveu... et d'après von propres déclarations, il n'y a qu'un instant.

Vous pas surprise qu'un etranger put être au courant des détails les plus intimes de votre rien à craindre de ce côté, j'en at la conviction...

Le docteur Auger semblait médusé par la surprise.

CHAPITRE LIX

— Faites entrer la baronne Verdier, prononça le capitaine Brédois, en effilant d'une main experte la pointe de ses moustaches. En toiletté simple et grave, Gisèle Verdier de le commissaire-priseur, très parisien, très cononisseur, fut littéralement éblout, tandis que le capitaine rapporteur se précipitait galamment, avançant une chaise.

Et, sans autre préambule, le capitaine Brédois remettait sons les vaux de a Gisèles.

Vous pas surprise qu'un etranger put être au courant des détails les plus intimes de votre détails les plus intimes de votre visitence.

Quand on a lu cette lettre, on n'ignore rien du le stament de votre défunt mari, Verdier, de la clause draconienne qui doit vous priver, en cas de nouveau mariage, des quarante mîle livres de rente qu'il vous laisse.

Gisèle interrompit vivement:

— Le capitaine Brédois, en effilant d'une main experte la pointe de ses moustaches.

En toiletté simple et grave, Gisèle Verdier que l'envisagenis sans regret le sacrifice de ma fortune et qu'il m'aimait assez pour accepter un renoncement qui n'était même pas un sacrifice...

Brédois s'incline protondément pour saluer and desintéressement si rare.

Il regardait la jeune femme avec une admiration qu'il ne songeait même pas à dissimuler, et son ceil exercé de commissaire-priseur s'attachait avec plaisir sur le heau collier de s'attachait avec plaisir sur le heau collier de la son propre aveu... et d'après vos propres déctarations, il n'y a qu'un instant.

— Je ne vois pas sonnelle, de son propre aveu... et d'après vos propres déctarations, il n'y a qu'un instant.

— Je ne vois pas sonnelle, de son propre aveu... et d'après vos propres déctarations, il n'y a qu'un instant.

— Je ne vois pas bene ce que la fortune et du saisse.

Ces perles, fort jolies, je croyate et de vancient mile la baronne s'étonnait.

— Je c

Sans manches Demi-manches Manches longues

10' 95 12' 45 14' 45 GRAND CHOIX de COLS EN FOURRURES 4125 BANDES EN FOURRURES genres putois, petit 1 95 gris, martre, etc. ..... La bande de l'inette ? 30 Assortiment considérable de Robes et Douillettes en lainages et broderies, Vêtements en drap et fourrures, Manteaux des Pyrénées, Toilettes de baptême, Couvertures pour voiturettes. Coiflures en tous genres, Guêtres, Bas et Chaussettes, Gants en laine. Prix sans concurrence

FOURRURES - PELLETERIE 65, rue Ste-Catherine (angle de la rue Guiraude) Ancien dépôt de "La Petite Gironde" Al'occasion du Nouvel Angrande mise en vente de FOURRURES avec 40 0/0 de rabais comme fin de saison.

Nous engageons le public à ventr se rendre compte des prix et laçons avant de laire ses achats. ENTREE LIBRE - PRIX FIXE

MARIAGES, ETRENNES AUX FABRIQUES SUISSES

MALADIES DU SANG
RHUMATISMES - TUMEURS - NEVRALGIES
Traitement nouveau et rapide
ANALYSES DU SANG
CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux, 10 --- Tous les matins -

SULFATAGES **BOUILLIE ROUCH Frères** SULFATES DE CUIVRE ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

> PLISSON ROESSINGER Dépositaire Achète "au Cours et règle aussitôt réception Adressez les Envois 25. Rue Saint-Remi, BORDEAUX

Pour faciliter le don

:: d'un Objet utile ::

QUINCAILLIERS

MARCHANDS DE FER CONSTRUCTEURS GARAGES d'AUTOMOBILES

## Pour RECONSTITUER VOS STOCKS

d'Aciers ordinaires — d'Aciers à outils d'Aciers pour barres à mines

d'Acier rapide

(toutes formes - toutes qualités)

d'Acier d'outillage pour mines (broyeurs, concasseurs, boccards, trepans)

d'Acier d'outillage pour toutes profession

d'Acier de construction (nickel, nickel-chrome)

d'Acier moulé, etc...

ADRESSEZ-VOUS

Compagnie des Forges et Aciéries Electriques Paul Girod

Ecrire à ses Usines à Ugines (Savoie) ou à ses Bureaux de Paris

Offre pour deux jours seulement

Lundi 30 et Mardi 31 décembre

avec Baisse de Prix

### GUÉRISON DEFINITIVE, SÉRIEUSE sans rechute possible, par les PRIMES DE GIBERT

606 absorbable sans piqure
Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours
TROIS AVANTAGES PRINCIPAUX SUR LES AUTRES TRAITEMENTS
1º Efficacité certaine prouvée par de très nombreuses déclarations de médecins de 1" ordre, et par des nilliers et des milliers de lettres spontanées de malades guéris apportant leurs remerciements et leur

Pharmacie GIBERT, 19, Rue d'Aubagne, Marseille

Lundi 30 Décembre. — VENTE - RECLAME

PARDESSUS pour HOMMES et JEUNES GENS, sur beiles 125, 95 COSTUMES POUR HOMMES forme droite ou croisée, coupe & 5 PALETOTS pour HOMMES et JEUNES IMPERMEABLES pour HOMMES. 45' ou gabardine, revers, ceinture. Récl. 125, 75' PANTALONS hiver.

Réclame 25' PANTALONS beau velours Amiens.

Réclame 35' CHANDAILS laine.

Réclame 12' 50

PARDESSUS ENFANTS, tissus lourds. 39 PELERINES CAOUTCHOUTEES 16

COSTUMES Tailleur pour DAMES, sur cheviotte velours, garnis grand 125 MANTEAUX dernière nouveauté, sur belle bure ou draperie lautaisie, 85, 55 PALETOTS laine ou soie, article chaud, col, poches, ceinture écharpe. VETEMENTS de Pluie sur belle gabardine imperméabilisée, coupe élé-CAOUTCHOUCS s' belle gabardine laîne ou cachemire, modèles non- 125, 95, 55 CRAVATES on COLS FOURRURE ragondin, opossum, colombia 75, 55

ALLS DEL'ALIMENTATION — POSTAUX FRANCO toutes gares.

50, Rue de la Bourse, LE MAYRE PAISIN DE CORINTHE MODIF SALÉE
Vente directe au consommateur. TARIF sur de mande PAISIN 9 k° 600 not 35 fr. MURISL. 9 k° not 50 r



Des PELERINES caoutchouc et molleton, à........... 14, 19 et 29 Un LOT de MANTEAUX

MEUBLES -

- de SALON

Bots doré, couverts en vérita-les TAPISSERIES D'AUBUSSON.

LÉVEILLEY Frères 64, 66, 68, rue du Paiais-Galileu BORDEAUX

La Maison Barrère, de Paris, informe ser clients qu'ils trou-veront ses apparells à sa succur-

8. RUE VOLTAIRE, BORDEAUX,

Puisque vous êtes embarrassé pour choisir vos CADEAUX DE NOUVELAN

NEGREVERGNE

Le Chèque CADEAU-AMERICAIN

de 10 fr., 20 fr., 50 fr., 100 fr., 500 fr., 1,000 fr., etc., qui sera angé à présentation contre les objets choisis par le bénéficiaire.

Le Chèque CADEAU-AMERICAIN

Matson principale à Paris SUCCURSALE DE BORDEAUX 33, cours de Tourny, 33 OCCASIONS

INTROUVABLES AILLEURS

SAVONS DE MENAGE

franco gare contre remboursement.

Prim spéciaum pour le gros.

Représentants demandes, conditions avantageur

Savonnerie J.-A. BERTRAND

EINTURES

NETTOYAGES, APPRETS, e

3, rue Lescure, 3, B

**Képarations Autos** 

INDUSTRIELS On lone, ve locaux, terres, matériel occasion Liste gratis, ANNONCIER 17, rue de l'Echiquier, Paris

FANYAU, Pharmacien, LILLE

ETRENNES UTILES

Livres industriels

Pratiques, Modernes, Productifs (Sélection des Catalogues)

Georges BORY, dit Georges

à 12, cours Pasteur, Bordeaux

, rue de Tauzia, 61, Bordeaux. TENTES - BACHES

ELEGANTS

MOBILIERS

ACHETEZ CHEZ

BANDAGES

BAS à VARICES

BARTHE, c. d'Alsace, 87, Bord

TELIER de MECANIQUE

entreprendrait IRAVAUX
SERIE on de précision
office: DRAG, Ag, Havas, Bord

MAGNETOS R. DUBOS, 82, rue d'Arès, Bx. Vente, Achat, Neuf, Occas. Des IMPERMEABLES pour Hommes, Dames et Enfants, à 22, 39 et 59' Des COSTUMES fantaisie, à 49, 69 et 89

5, Avenue du Coq, qui fourniront renseignements et conditions.

Lundi 30 Décembre MISE en VENTE ANNUELLE de FIN de SAISON

Un lot Pardessus ou Sportsman pour Hommes, très so- 49 " » Soldés à 49 " » Soldés à 49 " ) ou fantaisie, ou velours côtelé. Fin de séries (3 a 13 ans) 16 " ) Un lot Pantalons chauds et solides, dispositions Un lot Pardessus ou Valeuses Enfants formes Diminues à 12 f » les, avec ou sans col velours. Un lot Pardessus ou Sportsman gens 35 1 )
Un lot Culottes Enfants en cheviotte bleue, entiè (13 à 18 ans), fin de Séries ...... Sacrifiès à 35 1 )
De 4 à 13 ans 22 "
Un lot Culottes Enfants en cheviotte bleue, entiè rement doublées 4 50 les, avec ou sans col velours.

Do 4 à 13 ans 22 1 Un lot Imperméables glan, tissu doublé 55 » Un lot Paletois Bébés folies dispositions, 12 » Un lot imperméables vulcanisés, eiré noir, forme à manches.

Un lot imperméables capote ou péterine. 39¹ n

Un lot imperméables pour Dames, en gabardine mes mode, avec ceinture.

Diminnés à 59¹ n

Un lot imperméables pour Jeunes Gens, forme chon.

Soldés à 25¹ n

Prix 18¹ 19¹ 20¹ 21² 22¹ 23¹

Un Lot CHAPEAUX pour HOMMES ou JEUNES GENS ou ENFANTS 2 75 En plus de ces lots, nombreuses voir NOS occasions à tous les Rayons.

DIVUNCES Enquêtes en tous pays. Agence DE VERTURY, PIANOS occas., état neuf. à v.,

Lundi 30 Décembre PRIX INCOMPARABLES JUUL.

Paletot pour Dames, forme marinière, en tricot chemise de jour, forme empire, en belle batiste d'accosse, garnie entre deux 9f 90 Lé chandail 38 » Rants pour Dames, tissu suédé noir blanc et paints nuances mode, qualité supérieure, 4 50 Le litre.

Bas pour Dames, coton noir, maille unie, 2 50 Le 1/2 litre.

La paire 4 50 Le 1/2 litre.

La paire 5 75 Le 1/4 de litre.

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ Tous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, et Broderie dans toutes ses applications. Actuellement, JOLIES CHOSES A VOIR :

CREME FLOROSE 1'25 | IODOMORHUCL | AGAR-AGAR is kilog. 14"

DEAUX - 106-110 RUE SAINTE-CATHERINE - BORDEAUX

Pour HOMMES, DAMES et ENFANTS LES PLUS GROS CHOIX — LES MEILLEURS PRIX Apercu des Frix IMPERMEABLES: Hommes, 45'; Dames, 55'; PELERINES Enfants, 15'

Saint-Ouen, Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, Alger

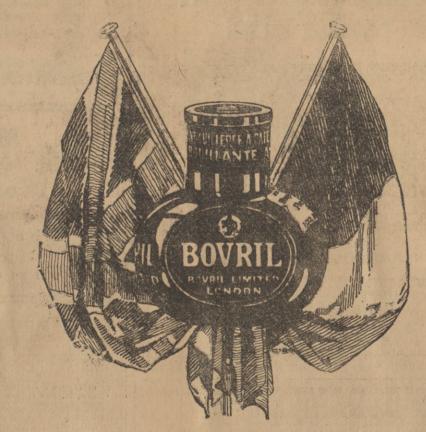
500 Fortes baches peu usagees vertes, avec œillets, complètes, Marquage à volonté: 1 fr. la ligne (3" 5" × 3" 5" × 4" 6" × 4" 7" × 4" 7" × 5" 8" × 120 fr. 150 fr. 198 fr. 237 fr. 270 fr. 337 fr. 379 fr. En LOCATION: Deux centimes par mètre carré et par jour.

Demandes le CATALOGUE PLISSON, gratis et france, qui contient aussi les Telles, Sacs pour Grains, etc. BORDEAUX, 25, rue Saint-Remi

MAISON VARIJAUD, 2, Rue de Règles
Grand choix de BONNETERIE, LINGERIE et CHAUSSURES
CACHE-NEZ laine Pyrénées, à partir de. 2'75
CALECONS pour homme, coton et laine, à 5'50
CHAUSSURES Richelieu, à partir de. 8',
CHAUSSURES Derby dernier genre, talons bas et bottier. 19'95
Grand choix CHAUSSURES enfants, à partir de. 6'50
SABOTS, GALOCHES, SABOTS VERNIS et CUIR, toutes lailles.
Il sera offert une PRIME à tout acheteur de 10 francs.

DENTS Opérations sans douleur DENTIERS

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux



## "Donne la Force"

Bovril est le grand reconstituant Anglais qui renferme tous les éléments fortifiants de la viande de bœuf.

épiceries, et dans les principales Maisons D'Alimentation.

Maison de gros, 102, Rue Réaumur, Paris.

Cent vingtcinquieme mille

DE POCHE Indispensable à tous

> pour écrire sur toutes choses Ce petit volume, très élégamment présenté dans une reliure solide et pratique, ne pèse que 95 grammes. - Ce Dictionnaire est orthographique, mais contient toutes les indications concernant la grammaire, ainsi que les règ!es essentielles d'accord; tous les mots, même les plus nouveaux,

y sont également classés. En le consultant, on ne doit plus commettre une faute d'orthographe. Jamais Dictionnaire orthographique aussi complet n'a été présenté au public sous une forme aussi élégante et pratique, et pour un prix aussi minime. En vente partout, et notamment dans les magasins et dépôts de la Petite Gironde, au prix de 2 fr. 50 net. Envoi franco et recommandé contre mandat-poste de 2 fr. 60 adressé au Directeur de la Petite Gironde, 8, rue de Cheverus, à Bordeaux. V OUS ÉVITEREZ OUS GUERIREZ OUS QUERIREZ INFAILLFBREMENT

AVEC LA MERVEILLEUSE

Tisane RAOUL MATET au Goudron

Cette tisane, ebsolument SANS RIVALES.
agit avec rapidité sur Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étoufièment, plus de Maux de Gerge. NUITS CALMES ASSURÉES Indisponsable aux personnes délicates des bronches qui craignent le FROID; la PLUIE, le BROUILLARD. SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de merue les plus réputées.

" La Tisane RAOUL MATET" joint à ses qualités exceptionnelles UN SOUT EXQUIS. Se grépare en infusion, soit à l'eau, coit encore mieux au lait. bolle, 2º cheztous les pharmaciens (Impôt compris); par poste, 2º35 Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9 Bordeaux Lundi 30 et Mardi 31 Décembre, en Réclame

ANANAS entiers « LE RO

An SIROP DE SUCRE (La boîte de 700 grammes. . . . . . . La boite de 900 grammes..... 3 fr. 50 La boîte de 1,100 grammes. . . . . . 4 fr. » CANNE PUR La bouteille 9 50 | Saumur Mousseux La 1/2 bouteille 5 Saumur Mousseux

GRAND ASSORTIMENT de CHAMPAGNE de TOUTES SORTES, VINS FINS, LIQUEURS (Prix Modérés).

CHARCUTERIE FINE, PATES de foie gras au détail, Saucissons de foie gras, Terrines de foie gras.

ARRIVAGE IMPORTANT DE VOLAILLES, GIBIER, DINDES, etc.

G. FAUX AND SON, ENGLISH TAILOR 114, COURS D'ALSACE-ET-LORRAINE - BORDEAUX NOS VÊTEMENTS

POUR LA SAISON D'HIVER

Pour Dames, Messieurs & Jeunes Gens LA PLUS IMPORTANTE SPECIALITÉ Les dernières créations aux prix les plus réduits

S'ad. 125, boul. de Talence. FILS DE FER usagés pour vi-gnes HENAULT, à Libourne. HORLOGERIE DE LA MARINE 31, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX 81, Rue Espril-des-Lois - BORDEAUX
Tous les genres de MORTRES
Depuis 15 francs Jusqu'à 1000 francs.
Usrentie absolue. — Datalogue Illustré franco.
ATBLIER SPÉCIAL DE RÉDANAITONS

FILTRES! FILTRES! FILTRES! de tissu éponge de lin pour la navigation.

Vabricant: E. STORMA, G. Via San Vito, MILAN (Italie)

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS SÉRIEUX

PLUS de PILES
avec le FERRIX fonctionnant sui
courant alternatif de lumière. Chei
tous les Electricies. Neitre Crea ous les Electriciens. Notice france TRANSFORMATEUR FERRIX, Valrose, RICE Raphia de Madagascar Camions Delahaye LIVRAISON RAPIDE Concessionne pr le Sud-O L. Serin, 277, r. Turenne,

Efforçons-nous d'aider à la Défense Nationale! Ayons toutes les audaces commerciales de guerre! Le public nous suivra!

Sogez économes Sogez bons Français vend désormais

Le dentifrice NU coûte 1 fr. 50 SAVON DENTIFRICE au lieu de 2 francs en boîte o fr. 50 par pain

Exigez le GIBBS NU 1 fr. 50 le pain

àla Défense Nationale Exigez le Dentifrice NU 1 fr. 50 le pain

l'aluminium utile

Gardez précieusement vos boîtes vides aluminium. Vous n'avez pas le droit de les gaspiller,

"Les petits ruisseaux font les grandes ribières"

GIBBS livre 4.000.000 de boites par an = 40.000 kilos d'aluminium Économisez 40.000 kilos de métal pour la Dêfense Nationale Économisez 4 millions de fois 50 centimes = 2.000.000 de france pour le bas de laine français!





Boîte aluminium petit modêle. 2. Pain de réassortiment . . . . 1.50

Savon en Pâte (deux modèles : 1.50 et 2.25) ous des imitations innombrables, - Exigez GIBBS authentique, - P. THIBAUD et Cie, 7-9, sue La Boëtie, Pari